

## Parties mekkoises et médinoises du Coran

Un groupe de savants, dont Makkī et ‘Izz ad-Dīn ad-Dīrīnī, y a consacré un ouvrage à part. Parmi les avantages de la connaissance de cela, il y a la science de ce qui est postérieur et qui donc abroge ou spécifie, selon l’opinion de celui qui soutient la postériorité de ce qui spécifie. 1/43

Abū l-Qāsim al-Ḥasan b. Muḥammad b. Ḥabīb an-Naysābūrī dit dans *Kitāb at-tanbih ‘alā faḍl ‘ulūm al-Qur’ān*: ‘Parmi les plus nobles sciences du Coran, il y a celle de sa descente et de ses différents aspects: l’ordonnement de ce qui est descendu à Makka et à al-Madīna, ce qui est descendu à Makka et dont le statut est médinois et ce qui est descendu à al-Madīna et dont le statut est mekkois, ce qui ressemble à la descente mekkoise dans la descente médinoise et ce qui ressemble à la descente médinoise dans | la descente mekkoise, ce qui est descendu à al-Ḡuḥfa<sup>1</sup>, à Jérusalem, à aṭ-Ṭā’if ou à al-Ḥudaybiyya, ce qui est descendu de nuit ou de jour, ce qui est descendu accompagné (d’anges) ou tout seul, les versets médinois dans les sourates mekkoises et les versets mekkois dans les sourates médinoises, ce qui de Makka a été attribué à al-Madīna, ce qui de al-Madīna a été attribué à Makka et ce qui de al-Madīna a été attribué à l’Abyssinie, ce qui est descendu de façon globale et ce qui est descendu de façon commentée, et ce sur quoi on diffère: certains disant que cela est médinois, et d’autres que c’est mekkois. Tels sont les vingt-cinq aspects; celui qui les ignore et ne les distingue pas entre eux n’a pas la permission de parler du Livre de Dieu (\*). Fin de citation. 1/44

Quant à moi, j’ai traité en détail ces aspects-là. A certains, j’ai consacré un chapitre à part; d’autres, j’en ai parlé à l’intérieur de certains chapitres.

Dans son livre *an-Nāsiḥ wa-l-mansūḥ*, Ibn al-‘Arabī dit: ‘Ce que nous savons en général du Coran, c’est qu’il contient une partie mekkoise et une autre médinoise, un aspect expéditionnaire et un autre sédentaire, un côté nocturne et un autre diurne, un caractère céleste et un autre terrestre, ce qui est descendu entre ciel et terre, ainsi que sous la terre, dans la caverne’.

Dans l’introduction de son commentaire coranique, Ibn an-Naqīb dit: ‘Ce qui est descendu du Coran se répartit en quatre parties: ce qui est mekkois, ce qui est médinois, ce qui est en partie mekkois et en partie médinois et ce qui n’est ni mekkois ni médinois.’

1 Lieu-dit de al-Ḥiḡāz entre Makka et al-Madīna, sur le chemin de l’hégire (NdE).

1/45 Sache que pour les gens, à propos de ce qui est mekkois et médinois, il y a, techniquement parlant, trois opinions.

La plus connue (*al-ašhar*)<sup>2</sup> est que ce qui est mekkois est descendu avant l'hégire, tandis que ce qui est médinois est descendu après, autant à al-Madīna qu'à Makka, l'année de la prise de Makka, l'année du pèlerinage de l'adieu, ou lors d'une expédition quelconque. 'Uṭmān, b. Sa'īd ad-Dārimī<sup>3</sup>, se référant à Yaḥyā b. Sallām, cite ce que dit ce dernier, à savoir que ce qui est descendu à Makka, ainsi que ce qui est descendu en chemin vers al-Madīna, avant que le Prophète (.) ne l'atteignît, est mekkois. Ce qui est descendu sur le Prophète (.) dans ses expéditions, après qu'il fût arrivé à al-Madīna, est médinois. C'est là un renseignement précieux d'où l'on conclut que ce qui est descendu durant le voyage de l'hégire est mekkois, techniquement parlant.

1/46 Selon la deuxième opinion, est mekkois ce qui est descendu à Makka même si ce fut après l'hégire; et est médinois ce qui est descendu à al-Madīna. A partir de là, nous pouvons définir ce qui est entre les deux; donc ce qui est descendu durant les expéditions, on ne le qualifiera ni de mekkois ni de médinois. | Dans *al-Kabīr*, aṭ-Ṭabarānī cite par le truchement de al-Walīd b. Muslim qui le tient de 'Ufayr b. Ma'dān, de la part de Sulaym b. 'Āmir, ce que dit Abū Umāma, à savoir que l'Envoyé de Dieu (.) dit: 'Le Coran est descendu dans trois endroits: Makka, al-Madīna et aš-Šām'. Selon al-Walīd, cela signifie Jérusalem. Le Ṣayḥ 'Imād ad-Dīn b. Kaṭīr dit qu'il est mieux de commenter cela, en disant qu'il s'agit de Tabūk. Personnellement, je dis qu'entret, dans l'expression de Makka, les alentours, comme ce qui est descendu à Minā, à 'Arafāt et à al-Ḥudaybiyya; de même, entre, dans l'expression de al-Madīna, ses alentours, comme ce qui est descendu à Badr, à Uḥud et à Sal<sup>4</sup>.

1/47 Selon la troisième opinion, est mekkois ce qui s'adresse aux gens de Makka et médinois ce qui s'adresse à ceux de al-Madīna. C'est dans ce sens qu'est à prendre la déclaration de Ibn Mas'ūd qui viendra ensuite. | Dans *al-Intiṣār*, al-Qāḍī Abū Bakr dit: 'On ne se réfèrera, pour la connaissance de ce qui est mekkois et médinois, qu'à la mémoire des compagnons et des suivants, aucun propos n'étant parvenu à ce sujet de la part du Prophète (.); en effet, il n'a jamais rien ordonné en la matière et Dieu n'a jamais placé une telle connaissance parmi les obligations incombant à la communauté, même si les savants ont,

2 Pour ce qui est de la tradition, est *mašhūr* ce qui est rapporté par plus de deux témoins plus ou moins sûrs.

3 On a lu aussi ar-Rāzī ('Uṭmān b. Sa'd) à la place de est ad-Dārimī, mais le plus juste semble être ad-Dānī ('Uṭmān b. Sa'īd) (NdE).

4 Hauteur et ravin entre la partie basse et la partie haute de al-Madīna d'où Muḥammad dirigea la construction de la tranchée et de la défense.

en partie, le devoir de connaître la chronologie de l'abrogeant et de l'abrogé. Mais, on peut connaître cela sans aucune prescription de la part de l'Envoyé.' Fin de citation.

Al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 9/47)<sup>5</sup> cite ce que dit Ibn Mas'ūd, à savoir: 'Par Celui en dehors duquel il n'y a pas de divinité, aucun verset du Livre de Dieu (\*) n'est descendu, sans que je ne sache à propos de qui il est descendu et où il est descendu'. Ayyūb dit: 'Un homme interrogea 'Ikrima à propos d'un verset du Coran; il répondit qu'il était descendu au pied de telle montagne, tout en indiquant Sal'. Abū Nu'aym cite cela dans *al-Ḥilya*. | Le compte de ce qui est mekkois et médinois a été effectuée par Ibn 'Abbās et un autre. Moi, je suis ce qui m'est échu à ce sujet. A la suite de cela, je consigne ce au sujet de quoi on diverge. 1/48

Dans *aṭ-Ṭabaqāt*, Ibn Sa'd dit: 'Al-Wāqidi nous a informés, en disant: Qudāma b. Mūsā m'a raconté de la part de Abū Salama al-Ḥaḍramī: J'ai entendu Ibn 'Abbās disant: J'ai demandé à Ubayy b. Ka'b ce qui, du Coran, est descendu à al-Madīna. Il répondit que vingt-sept sourates y sont descendues et que le reste est descendu à Makka.

Dans son livre *an-Nāsiḥ wa-l-mansūḥ*, Abū Ġa'far an-Naḥḥās dit: Yamūt Ibn al-Muzarra' (al-'Abdī) m'a rapporté: Abū Ḥātim Sahl b. Muḥammad as-Siġistānī nous a rapporté: Abū 'Ubayda Ma'mar b. al-Muṭannā nous a rapporté: Yūnus b. Ḥabīb nous a rapporté: J'ai entendu Abū 'Amr b. al-'Alā' | qui disait: J'ai interrogé Muġāhid au sujet de la distinction entre les verset du texte coranique médinois et (ceux) du texte mekkois; et il a répondu: J'ai interrogé Ibn 'Abbās à ce sujet et il a dit: La sourate *al-An'ām* 6 est descendue à Makka en une seule fois; elle est donc mekkoise, à l'exception de trois versets qui sont descendus à al-Madīna: « Dis! Venez! Je vous dirai ... », jusqu'à la fin des trois versets (6, 151–153)<sup>6</sup>. Les sourates qui précèdent sont médinoises. A Makka, sont descendues les sourates *al-A'rāf* 7, *Yūnus* 10, *Hūd* 11, *Yūsuf* 12, *ar-Ra'd* 13, *Ibrāhīm* 14, *al-Ḥiġr* 15, *an-Naḥl* 16, à l'exception de trois versets de la fin descendus entre Makka et al-Madīna, quand (le Prophète) quitta Uḥud; les sourates *Banū Isrā'īl* 17<sup>7</sup>, *al-Kahf* 18, *Maryam* 19, *Ṭā Hā* 20, *al-Anbiyā'* 21, *al-Ḥaġġ* 22, à l'exception de trois 1/49

5 Référence au livre et à la tradition dans l'édition contenant l'explication de al-Buḥārī, *Fath al-Bārī*, al-Maṭba'a as-Salafiyya, al-Qāhira, sd. Il en sera de même désormais pour toutes les autres références.

6 L'incipit actuel de la sourate rapporte bien qu'elle est mekkoise, mais à l'exception des versets 20, 22, 91, 92, 114, 141, 151, 152, 153 qui sont médinois; elle en comporte 165 et elle est descendue après la sourate *al-Ḥiġr* 15.

7 Actuellement, elle est intitulée *al-Isrā'*; l'expression se retrouve aux versets 2, 4, 70, 101 et 104 toujours au génitif.

versets : « Voici deux adversaires ... », jusqu' à la fin des trois versets descendus à al-Madīna (22, 19–21) ; les sourates *al-Mu'minūn* 23, *al-Furqān* 25, *aṣ-Ṣu'arā'* 26, à l'exception de cinq versets de la fin descendus à al-Madīna, à savoir : « Quant aux poètes, ils sont suivis par les errants ... » jusqu' à la fin de la sourate (26, 224–227) ; les sourates *an-Naml* 27, *al-Qaṣaṣ* 28, *al-Ankabūt* 29, *ar-Rūm* 30, *Luqmān* 31, à l'exception de trois versets descendus à al-Madīna : « Si tous les arbres de la terre étaient des calames ... », jusqu' à la fin des trois versets (31, 27–29) ; la sourate *as-Sağda* 32, à l'exception de trois versets : « Le croyant serait-il comme le pervers ... », jusqu' à la fin des trois versets (32, 18–20) ; les sourates *Saba'* 34, *al-Fāṭir* 35, *Yā Sīn* 36, *aṣ-Ṣāffāt* 37, *Ṣād* 38, *az-Zumar* 39, à l'exception de trois versets descendus à al-Madīna à propos de Waḥṣī, le meurtrier de Ḥamza : « Dis : Ô mes serviteurs, vous qui avez commis des excès ... », jusqu' à la fin des trois versets (39, 53–55) ; les sept sourates qui commencent par *Hā Mīm* 40–46, *Qāf* 1/50 50, *ad-Dāriyāt* 51, *aṭ-Ṭūr* 52, *an-Nağm* 53, *al-Qamar* 54, *ar-Raḥmān* 55, | *al-Wāqī'a* 56, *aṣ-Ṣaff* 61, *at-Tağābun* 64, à l'exception des versets de la fin descendus à [al-Madīna], *al-Mulk* 67, *Nūn* 68<sup>8</sup>, *al-Hāqqa* 69, *Sa'ala* 70<sup>9</sup>, *Nūḥ* 71, *al-Ğinn* 72, *al-Muzzammil* 73, à l'exception de deux versets : « Oui, ton Seigneur sait que tu te tiens ... » (73, 20–21), *al-Muddattir* 74 et jusqu' à la fin du Coran, à l'exception de : « Lorsque sera secouée ... » 99, « Lorsque viendra le secours de Dieu ... » 110, « Dis : Dieu est Un ... » 112, « Dis : je cherche la protection du Seigneur de l'aube ... » 113, et « Dis : Je me réfugie ... » 114 qui sont médinoises.

Sont descendues à al-Madīna, les sourates *al-Anfāl* 8, *Barā'a* 9<sup>10</sup>, *an-Nūr* 24, *al-Aḥzāb* 33, *Muḥammad* 47, *al-Faṭḥ* 48, *al-Ḥuğurāt* 49, *al-Ḥadīd* 57 et ce qui suit jusqu' à *at-Taḥrīm* 66. Et c' est ainsi qu' il cite cela tout au long, avec une excellente chaîne de transmission, dont tous les personnages sont fiables et pris parmi les célèbres savants de la langue arabe.

Dans *Dalā'il an-nubuwwa*, al-Bayhaqī dit : Abū 'Abd Allāh al-Ḥāfiẓ nous a fait savoir : Abū Muḥammad b. Ziyād al-'Adl nous a fait savoir : Muḥammad b. Ishāq nous a rapporté : Ya'qūb b. Ibrāhīm ad-Dawraqī nous a rapporté : Aḥmad b. Naṣr b. Mālik al-Ḥuzā'i nous a rapporté : 'Alī b. al-Ḥusayn b. Wāqid, de la part de son père, nous a rapporté : Yazīd, le grammairien, m' a rapporté que 'Ikrima et al-Ḥusayn b. Abī al-Ḥasan ont dit que Dieu a fait descendre comme Coran à Makka : « Récite, au nom de ton Seigneur ... » 96, *Nūn* 68, *al-Muzzammil* 73, *al-Muddattir* 74, « Que les deux mains de Abū Lahab périclent ... » 111, « Lorsque le soleil sera décroché ... » 81, « Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très-Haut ... »

8 Sourate *al-Qalam*.

9 Sourate *al-Ma'ariğ*.

10 Sourate *at-Tawba*.

87, « Par la nuit, quand elle enveloppe la terre ... » 92, *al-Fağr* 89, *aḍ-Ḍuḥā* 93, | 1/51  
 « N' avons-nous pas ouvert ... » 94, *al-ʿAşr* 103, *al-ʿĀdiyāt* 100, *al-Kawtar* 108, « La rivalité vous distrait ... » 102, « Vois-tu ... » 107, « Dis: Ô vous les incroyables ... » 109, « ... les hommes de l'éléphant ... » 105, *al-Falaq* 113, « Dis: Je cherche la protection du Seigneur des hommes ... » 114, « Dis: Dieu est Un ... » 112, *an-Nağm* 53, *ʿAbasa* 80, « Oui, nous l' avons fait descendre ... » 97, « Par le soleil et sa clarté ... » 91, « Par le ciel orné de constellations ... » 85, « Par le figuier et l'olivier ... » 95, « A cause du pacte de Qurayş ... » 106, *al-Qārīʿa* 101, « Non! Je jure par le jour de la résurrection ... » 75, *al-Humaza* 104, *al-Mursalāt* 77, *Qāf* 50, « Non! Je jure par cette cité ... » 90, « Par le ciel et par l' astre nocturne ... » 86, « L' heure approche ... » 54, *Şād* 38, *al-Ğinn* 72, *Yā Sīn* 36, *al-Furqān* 25, *al-Malāʿika* 35<sup>11</sup>, *Ṭā Hā* 20, *al-Wāqīʿa* 56, *Ṭā Sīn Mīm* 26<sup>12</sup>, *Ṭā Sīn* 27<sup>13</sup>, *Ṭā Sīn Mīm* 28<sup>14</sup>, *Banū Isrāʿīl* 17<sup>15</sup>, *as-Sābiʿa* 10<sup>16</sup>, *Hūd* 11, *Yūsuf* 12, *Aşḥāb al-Ḥiğr* 15<sup>17</sup>, *al-Anʿām* 6, *aş-Şāffāt* 37, *Luqmān* 31, *Sabaʿ* 34, *az-Zumar* 39, *Hā Mīm. al-Muʿmin* 40<sup>18</sup>, *Hā Mīm. ad-Duḥān* 44, *Hā Mīm. as-Sağda* 41<sup>19</sup>, *Hā Mīm. ʿAyn Sīn Qāf* 42<sup>20</sup>, *Hā Mīm. az-Zuḥruf* 43, *al-Ğāṭiya* 45, *al-Aḥqāf* 46, *ad-Dāriyāt* 51, *al-Ğāşiya* 88, *Aşḥāb al-Kahf* 18, *an-Naḥl* 16, *Nūḥ* 71, *Ibrāhīm* 14, *al-Anbiyāʿ* 21, *al-Muʿminūn* 23, *Alif Lām Mīm. as-Sağda* 32<sup>21</sup>, *aṭ-Ṭūr* 52, « Béni soit ... » 67<sup>22</sup>, *al-Hāqqa* 69, « A demandé ... » 70<sup>23</sup>, « Sur quoi s' interrogent-ils mutuellement ? » 78<sup>24</sup>, *an-Nāziʿāt* 79, « Lorsque le ciel se déchirera ... » 84<sup>25</sup>, « Lorsque le ciel se rompra » 82<sup>26</sup>, *ar-Rūm* 30, *al-ʿAnkabūt* 29.

Et à al-Madīna est descendu :

- 
- 11 Sourate *al-Fāṭir*.  
 12 Sourate *aş-Şuʿarāʿ*.  
 13 Sourate *an-Naml*.  
 14 Sourate *al-Qaşaş*.  
 15 Cfr. note 7.  
 16 Un peu plus loin, al-Bayhaqī dit qu' il s' agit de la sourate *Yūnus* 10.  
 17 L' expression se trouve au verset 15, 80.  
 18 Commencent aussi par ces deux lettres les sourates suivantes 41 à 46, ce qu' on appelle avec la sourate 40 incluse *al-ḥawāmīm*.  
 19 Attribution incertaine (*Fuṣşilat*), mais probable, en fonction du verset 37 durant la lecture duquel il faut se prosterner.  
 20 Sourate *aş-Şūrā*.  
 21 Commencent par ces trois lettres les sourates 2, 3, 29, 30, 31, 32.  
 22 Sourate *al-Mulk*.  
 23 Sourate *al-Maʿāriğ*.  
 24 Sourate *an-Nabaʿa*.  
 25 Sourate *al-Inşiqāq*.  
 26 Sourate *al-Infītār*.

« Malheur aux fraudeurs » 83<sup>27</sup>, *al-Baqara* 2, *Āl ‘Imrān* 3, *al-Anfāl* 8, *al-Aḥzāb* 33, *al-Mā’ida* 5, *al-Mumtaḥana* 60, *an-Nisā’* 4, « Lorsque sera secouée ... » 99<sup>28</sup>, | *al-Ḥadīd* 57, *Muḥammad* 47, *ar-Ra’d* 13, *ar-Raḥmān* 55, « Ne s’est-il pas écoulé pour l’homme ... » 76<sup>29</sup>, *aṭ-Ṭalāq* 65, « Ils ne seront pas ... » 98<sup>30</sup>, *al-Ḥašr* 59, « Lorsque vient le secours de Dieu ... » 110<sup>31</sup>, *an-Nūr* 24, *al-Ḥağğ* 22, *al-Munāfiqūn* 63, *al-Muğādala* 58, *al-Ḥuḡūrāt* 49, « Ô Prophète, pourquoi interdis-tu ... » 66<sup>32</sup>, *aṣ-Ṣaff* 61, *al-Ġum’a* 62, *at-Tağābun* 64, *al-Fath* 48, *Barā’a* 9.

Al-Bayhaqī dit que par *as-Sābi’a* on veut dire *Yūnus* 10<sup>33</sup>; il ajoute : ‘Dans cette recension, on a laissé tomber | *al-Fātiḥa* 1, *al-Arāf* 7, *Kāf Hā Yā ‘Ayn Šād* 19<sup>34</sup>, pour ce qui est descendu à Makka’. Il dit encore : ‘Alī b. Aḥmad b. ‘Abdān nous a informés : Aḥmad b. ‘Ubayd aṣ-Ṣaffār nous a informés : Muḥammad b. al-Faḍl nous a rapporté : | Ismā’il b. ‘Abd Allāh b. Zurāra ar-Raqī nous a rapporté : ‘Abd al-‘Azīz b. ‘Abd ar-Raḥmān al-Qurašī nous a rapporté : Ḥuṣayf nous a rapporté de la part de Muğāhid, que Ibn ‘Abbās a dit : ‘La première chose du Coran que Dieu a fait descendre sur son Prophète, c’est : « Récite ! Au nom de ton Seigneur ... » 96’. Il a mentionné le sens de cette tradition prophétique, ainsi que les sourates qu’ on a laissé tomber de la première recension, dans la mention de ce qui est descendu à Makka. Il dit qu’il y a une version de cette tradition prophétique, dans le commentaire coranique de Muqātil et ailleurs, avec la chaîne de transmission authentique remontant jusqu’à un suivant (*mursal*) qui précède.

Dans *Faḍā’il al-Qur’ān*, Ibn aḍ-Ḍurays dit : Muḥammad b. ‘Abd Allāh b. Abī Ğāfar ar-Rāzī nous a rapporté : ‘Umar b. Harūn nous a rapporté : ‘Uṭmān b. ‘Aṭā’ al-Ḥurāsānī nous a rapporté de la part de son père que Ibn ‘Abbās dit : ‘Lorsque l’ouverture d’une sourate descendait à Makka, elle était écrite à Makka, puis Dieu y ajoutait ce qu’il voulait’. Ce qui est descendu, en premier lieu, du Coran est : « Récite ! Au nom de ton Seigneur ... » 96; puis, en suivant : *Nūn* 68<sup>35</sup>, « Ô toi qui enveloppes d’un manteau ... » 73<sup>36</sup>, | « Ô toi qui es revêtu d’un manteau ... »

27 Sourate *al-Muṭaffifīn*.

28 Sourate *az-Zalzala*.

29 Sourate *al-Insān*.

30 Sourate *al-Bayyina*.

31 Sourate *an-Naṣr*.

32 Sourate *at-Taḥrīm*.

33 Voir p. 1/168 où elle est appelée *at-Tāsi’a*.

34 Sourate *Maryam*.

35 Sourate *al-Qalam*.

36 Sourate *al-Muzzammil*.

74<sup>37</sup>, « Que les deux mains de Abū Lahab périclent » 111<sup>38</sup>, « Lorsque le soleil sera décroché » 81<sup>39</sup>, « Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très-Haut » 87<sup>40</sup>, « Par la nuit, quand elle enveloppe la terre » 92<sup>41</sup>, *al-Fağr* 89, *aḍ-Ḍuḥā* 93, « N'avons-nous pas ouvert ... » 94<sup>42</sup>, *al-ʿAşr* 103, *al-ʿĀdiyāt* 100, « Nous t'avons accordé ... » 108<sup>43</sup>, « La rivalité vous distrait » 102<sup>44</sup>, « Vois-tu celui qui traite de mensonge ... » 107<sup>45</sup>, « Dis: Ô vous les incroyables! » 109<sup>46</sup>, « N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a traité ... » 105<sup>47</sup>, « Dis: Je cherche la protection du Seigneur de l'aube » 113<sup>48</sup>, « Dis: Je cherche la protection du Seigneur des hommes » 114<sup>49</sup>, « Dis: Lui, Dieu est Un » 112<sup>50</sup>, *an-Nağm* 53, *ʿAbasa* 80, « Oui, nous l'avons fait descendre durant la nuit du décret » 97<sup>51</sup>, « Par le soleil et sa clarté » 91<sup>52</sup>, « Par le ciel orné de constellations » 85<sup>53</sup>, *at-Tīn* 95, « A cause du pacte de Qurayş » 106<sup>54</sup>, *al-Qārīʿa* 101, « Non! Je jure par le jour de la résurrection! » 75<sup>55</sup>, « Malheur à tout calomniateur ... » 104<sup>56</sup>, *al-Mursalāt* 77, *Qāf* 50, « Non! Je jure par cette cité! » 90<sup>57</sup>, « Par le ciel et par l'astre nocturne! » 86<sup>58</sup>, « L'heure approche ... » 54<sup>59</sup>, *Şād* 38, *al-Aʿrāf* 7, « Dis: Il m'a été révélé ... » 72<sup>60</sup>, *Yā Sīn* 36, *al-Furqān* 25, *al-Malāʾika*

- 
- 37 Sourate *al-Muddattir*.  
 38 Sourate *al-Masad*.  
 39 Sourate *at-Takwīr*.  
 40 Sourate *al-Aʿlā*.  
 41 Sourate *al-Layl*.  
 42 Sourate *aş-Şarḥ*.  
 43 Sourate *al-Kawtar*.  
 44 Sourate *at-Takātur*.  
 45 Sourate *al-Māʿūn*.  
 46 Sourate *al-Kāfirūn*.  
 47 Sourate *al-Fīl*.  
 48 Sourate *al-Falaq*.  
 49 Sourate *an-Nās*.  
 50 Sourate *at-Tawḥīd*.  
 51 Sourate *al-Qadr*.  
 52 Sourate *aş-Şams*.  
 53 Sourate *al-Burūğ*.  
 54 Sourate *Qurayş*.  
 55 Sourate *al-Qiyāma*.  
 56 Sourate *al-Humaza*.  
 57 Sourate *al-Balad*.  
 58 Sourate *aṭ-Ṭāriq*.  
 59 Sourate *al-Qamar*.  
 60 Sourate *al-Āinn*.

35<sup>61</sup>, *Kāf Hā Yā ‘Ayn Šād* 19<sup>62</sup>, *Ṭā Hā* 20, *al-Wāqī‘a* 56, *Ṭā Sīn Mīm as-Šu‘arā’* 26, *Ṭā Sīn* 27<sup>63</sup>, *al-Qaṣaṣ* 28, *Banū Isrā‘īl* 17<sup>64</sup>, *Yūnus* 10, *Hūd* 11, *Yūsuf* 12, *al-Ḥiğr* 15, *al-An‘ām* 6, *aṣ-Šāffāt* 37, *Luqmān* 31, *Saba’* 34, *az-Zumar* 39, *Hā Mīm. al-Mu‘min* 40, *Hā Mīm.as-Sağda* 41, *Hā Mīm ‘Ayn Sīn Qāf* 42, *Hā Mīm.az-Zuḥruf* 43, *ad-Duḥān* 44, *al-Ġātiya* 45, *al-Aḥqāf* 46, *ad-Dāriyāt* 51, *al-Ġāšiya* 88, *al-Kahf* 18, *an-Naḥl* 16, « Oui, nous avons envoyé Nūḥ ... » 71<sup>65</sup>, *Ibrāhīm* 14, *al-Anbiyā’* 21, *al-Mu‘minūn* 23, descente de *as-Sağda* 32<sup>66</sup>, *aṭ-Ṭūr* 52, | « Béni ... » *al-Mulk* 67, *al-Ḥāqqa* 69, « A demandé ... » 70<sup>67</sup>, « Sur quoi s’interrogeront-ils mutuellement? » 78<sup>68</sup>, *an-Nāzi‘āt* 79, « Lorsque le ciel se rompra » 82<sup>69</sup>, « Lorsque le ciel se déchirera » 84<sup>70</sup>, *ar-Rūm* 30, *al-Ankabūt* 29, « Malheur aux fraudeurs! » 83<sup>71</sup>. Voilà donc ce que Dieu a fait descendre à Makka.

Puis, à al-Madīna, il a fait descendre les sourates *al-Baqara* 2, *al-Anfāl* 8, *Āl ‘Imrān* 3, *al-Aḥzāb* 33, *al-Mumtaḥana* 60, *an-Nisā’* 4, « Lorsque sera secouée ... » 99<sup>72</sup>, *al-Ḥadīd* 57, *al-Qitāl* 47<sup>73</sup>, *ar-Ra’d* 13, *ar-Raḥmān* 55, *al-Insān* 76, *aṭ-Ṭalāq* 65, « Ne changeront pas ... » 98<sup>74</sup>, *al-Ḥašr* 59, « Lorsque vient le secours de Dieu ... » 110<sup>75</sup>, *an-Nūr* 24, *al-Ḥağğ* 22, *al-Munāfiqūn* 63, *al-Muğādala* 58, *al-Ḥuğurāt* 49, *at-Taḥrīm* 66, *al-Ġum’a* 62, *at-Tağābun* 64, *aṣ-Šaff* 61, *al-Fath* 48, *al-Mā‘ida* 5, *Barā’a* 9<sup>76</sup>.

Dans *Faḍā’il al-Qur‘ān*, Abū ‘Ubayd dit: ‘Abd Allāh b. Šāliḥ nous a rapporté de la part de Mu‘āwiya b. Šāliḥ, ce que ‘Alī b. Abī Ṭalḥa dit, à savoir: ‘A al-Madīna sont descendues les sourates *al-Baqara* 2, *Āl ‘Imrān* 3, *an-Nisā’* 4, *al-Mā‘ida* 5, *al-Anfāl* 8, *at-Tawba* 9, *al-Ḥağğ* 22, *an-Nūr* 24, *al-Aḥzāb* 33, « Ceux qui mécroient ... » 47<sup>77</sup>, *al-Fath* 48, *al-Ḥadīd* 57, *al-Muğādala* 58, *al-Ḥašr* 59, *al-*

61 Sourate *al-Fāṭir*.

62 Sourate *Maryam*.

63 Sourate *an-Naml*.

64 Sourate *al-Isrā’*.

65 Sourate *Nūḥ*.

66 Il pourrait s’agir aussi de *tanzīl*, premier mot de la sourate *az-Zumar* 39.

67 Sourate *al-Ma‘āriğ*.

68 Sourate *an-Naba’*.

69 Sourate *al-Infīṭār*.

70 Sourate *al-Insīqāq*.

71 Sourate *al-Muṭaffīfīn*.

72 Sourate *az-Zalzala*.

73 Sourate *Muḥammad*.

74 Sourate *al-Bayyina*.

75 Sourate *an-Naṣr*.

76 Sourate *at-Tawba*.

77 Sourate *Muḥammad*.

*Mumtaḥana* 60, *al-Ḥawārīyyūn* (il veut dire *aṣ-Ṣaff* 61), *at-Taḡābun* 64, « Ô Prophète! Lorsque vous voulez répudier les femmes ... » 65<sup>78</sup>, « Ô Prophète! Pourquoi interdis-tu ... » 66<sup>79</sup>, | *al-Faḡr* 89, *al-Layl* 92, « Oui, nous l'avons fait descendre durant la nuit du décret » 97<sup>80</sup>, « Ne changeront pas ... » 98<sup>81</sup>, « Lorsque sera secouée ... » 99<sup>82</sup>, « Lorsque vient le secours de Dieu ... » 110<sup>83</sup>, et le reste de cela est descendu à Makka'.

1/57

Abū Bakr b. al-Anbārī dit: Ismā'il b. Iṣḥāq al-Qāḍī nous a rapporté: Ḥaḡḡāḡ b. Manhāl nous a rapporté: Hammām nous a rapporté que Qatāda dit: 'A al-Madīna, du Coran, sont descendues *al-Baqara* 2, *Āl Imrān* 3, *an-Nisā'* 4, *al-Mā'ida* 5, *Barā'a* 9<sup>84</sup>, *ar-Ra'd* 13, *an-Naḥl* 16, *al-Ḥaḡḡ* 22, *an-Nūr* 24, *al-Aḥzāb* 33, *Muḥammad* 47, *al-Faṭḥ* 48, *al-Ḥuḡurāt* 49, *al-Ḥadīd* 57, *ar-Raḥmān* 55, *al-Muḡādala* 58, *al-Ḥaṣr* 59, *al-Mumtaḥana* 60, *aṣ-Ṣaff* 61, *al-Ġum'a* 62, *al-Munāfiqūn* 63, *at-Taḡābun* 64, *aṭ-Ṭalāq* 65, « Ô Prophète, pourquoi interdis-tu ... » 66 jusqu'au dixième verset exclusivement, « Lorsque sera secouée ... » 99, « Lorsque vient le secours de Dieu ... » 110; le reste du Coran est descendu à Makka'.

Dans son livre *an-Nāsiḥ wa-l-mansūḥ*, Abū l-Ḥasan b. al-Ḥaṣṣār dit: 'Tout le monde est d'accord sur vingt sourates médinoises, on diffère à propos de douze autres; le reste, de l'accord de tous, est mekkois.' Il a agencé tout cela en vers, en disant:

Ô toi qui m'interroges, en t'efforçant de comprendre le Livre de Dieu,\*  
l'agencement de ce qu'on y lit comme sourates,  
comment l'Elu les a apportées de Muḍar<sup>85</sup>\*,  
(que Dieu bénisse l'Elu et le sauve du malin),  
celles d'entre elles qui ont précédé son hégire,\*  
et celles qui l'ont suivie, dans le désert et dans les lieux habités,  
pour que connaisse l'abrogation et la spécification  
celui qui s'efforce de comprendre\*  
et qui confirmera ainsi ce qui est sûr grâce à la chronologie et à la  
réflexion.

1/58

Les traditions se contredisent à propos de la Mère du Livre,\*

78 Sourate *aṭ-Ṭalāq*.

79 Sourate *at-Taḥrīm*.

80 Sourate *al-Qadr*.

81 Sourate *al-Bayyina*.

82 Sourate *az-Zalzala*.

83 Sourate *an-Naṣr*.

84 Sourate *at-Tawba*.

85 L'expression *luḡat Muḍar* signifie la langue de Muḍar, c'est-à-dire, la langue arabe.

alors que la sourate *al-Ḥiğr* 15 sert de guide pour avertir celui qui est informé

de la Mère du Coran; elle est descendue dans la Mère des cités,\* alors qu'il n'y avait pas de trace des cinq prières avant *al-Ḥamd* 1.

Après l'hégire des meilleures gens, sont descendues\* vingt sourates du Coran durant dix ans.

D'abord, il y eut quatre des sept longues sourates,\* puis, la cinquième, *al-Anfāl* 8, pleine de leçons.

*At-Tawba* 9, si tu comptes bien, est la sixième;\*

puis, la sourate *an-Nūr* 24 et *al-Aḥzāb* 33 pleine de rappels.

1/59

Ensuite, une sourate du Prophète de Dieu (47) qui est sûre,\* *al-Faḥ* 48, *al-Ḥuğurāt* 49, la fine fleur.

Puis, *al-Ḥadīd* 57 que suit *Muğādala* 58\*

et *al-Ḥašr* 59; ensuite, l'épreuve de Dieu pour le genre humain (60).

Une sourate avec laquelle Dieu dévoile l'hypocrisie (63);\*

la sourate du rassemblement (62) pour l'évocation de celui qui évoque.

*Aṭ-Ṭalaq* 65 et *at-Taḥrīm* 66 ont leur règlement;\*

*an-Naṣr* 110 et *al-Faḥ* 48 sont pour avertir de la durée de la vie.

Voilà ce sur quoi les traditionnistes sont d'accord,\*

alors que sur les autres sourates, les informations se contredisent.

On diverge sur le moment de la descente de *ar-Ra'd* 13\*

et la majorité des gens disent que *ar-Ra'd* 13 est comme *al-Qamar* 54.

De même, pour la sourate *ar-Raḥmān* 55; en témoigne\*

ce qui contient l'information au sujet des djinns.

La sourate des disciples (61) déjà bien connue;\*

puis, *at-Tagābun* 64, la sourate de la fraude (83) pleine d'avertissements,

la nuit du destin (96) réservée à notre religion,\*

la sourate « Ne seront pas » (97) et ensuite la sourate du tremblement de terre (98). Réfléchis!

Et: « Dis: Lui, Dieu » (112), parmi les attributs de notre Créateur,\*

et les deux protectrices (113, 114) repoussent le mal moyennant le décret divin.

Il y a ce à propos de quoi les traditionnistes divergent\*

Et il se peut qu'on ait excepté certains versets des sourates.

La descente de tout le reste est mekkoise.\*

Ne sois pas bloqué par la contradiction des gens.

Toute contradiction qui se présente n'est pas à considérer,\*

sauf celle qui contient une part de raison.

## Section 1: clarification sur les sourates à propos desquelles on diffère

### Sourate al-Fātiḥa 1

Selon la majorité, elle est mekkoise ; qui plus est, on dit qu'elle constituerait le début de ce qui est descendu, comme on le verra dans le deuxième chapitre<sup>86</sup>. On montre cela à partir de sa (\*) parole : « Nous t'avons donné sept versets que l'on répète » (15, 87). Il (.) les a commentés dans le sens de *al-Fātiḥa* 1, comme cela est rapporté dans le *Recueil de la tradition authentique* (al-Buḥārī, 8/381). On est d'accord sur le fait que la sourate *al-Ḥiğr* 15 est mekkoise ; d'après cette sourate, Dieu avait déjà accordé à son Envoyé *al-Fātiḥa* 1. Dieu montre donc ainsi l'antériorité de la descente de *al-Fātiḥa* 1 par rapport à cette sourate, puisqu'il est impossible qu'il lui eût accordé ce qui n'était pas encore descendu. De plus, il n'y a pas de divergence sur le fait que le devoir de la prière existait à Makka ; or on ne se rappelle pas qu'il y ait eu en islam une prière sans *al-Fātiḥa* 1 ; c'est ce que mentionnent Ibn 'Aṭīyya et un autre. 1/60

Al-Wāḥidī et at-Ṭa'labī rapportent par le truchement de 'Alā' ad-Dīn b. al-Musayyab de la part de al-Faḍl b. 'Amr que 'Alī b. Abī Ṭālib dit : 'L'ouvrante du Livre est descendue à Makka depuis le trésor de dessous le Trône'. 1/61

Mais, on connaît bien l'opinion de Muğāhid selon laquelle elle serait médinoise ; al-Farayānī la cite | dans son commentaire coranique et Abū 'Ubayd, dans *al-Faḍā'il* avec une chaîne de transmission authentique. 1/62

Al-Ḥusayn b. al-Faḍl dit : 'Ceci est une erreur de la part de Muğāhid, parce que les savants ne sont pas d'accord avec ce qu'il dit'. Ibn 'Aṭīyya transmet cette même opinion de la part de az-Zuhrī, de 'Aṭā', | de Sawāda b. Ziyād et de 'Abd Allāh b. 'Ubayd b. 'Umayr. Cela provient de Abū Hurayra, avec une excellente chaîne de transmission. Dans *al-Awsaṭ*, at-Ṭabarānī dit : 'Ubayd Ibn Ğannām nous a rapporté : Abū Bakr b. Abī Šayba nous a rapporté : Abū l-Aḥwaš de la part de Maṣūūr, de Muğāhid et de Abū Hurayra, nous a rapporté que Iblīs se mit à crier, lorsque descendit l'ouvrante du Livre, or elle descendit à al-Madīna. Il est possible que cette dernière proposition ait été incorporée à partir de l'opinion de Muğāhid. 1/63

Certains sont d'avis qu'elle serait descendue deux fois : une fois à Makka et une fois à al-Madīna, et cela pour accentuer son caractère sublime. | Mais il y a une quatrième opinion selon laquelle elle serait descendue en deux moitiés : une moitié à Makka et l'autre à al-Madīna. C'est ce que raconte Abū l-Layṭ as-Samarqandī. 1/64

86 Voir Chap. 7, p. 163.

### **Sourate an-Nisā' 4**

An-Naḥḥās prétend qu'elle est mekkoise, en s'appuyant sur le fait que sa parole : « Dieu vous ordonne de (restituer les dépôts) ... » (4, 58) est descendue à Makka, selon l'accord général, à propos de l'affaire de la clé de al-Ka'ba, mais cela en est un appui bien faible ; en effet, il ne résulte pas nécessairement, de la descente d'un ou de plusieurs versets d'une longue sourate dont la plus grande partie est descendue à al-Madīna, qu'elle soit mekkoise. Et en particulier, parce que prévaut le fait que ce qui est descendu après l'hégire est médinois. Qui se réfère aux causes de la descente de ses versets, connaîtra la réfutation d'une telle opinion. Et ce qui contribue à la réfuter également, c'est ce que cite al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 9/38) de la part de 'Ā'īša qui dit : 'Les sourates *al-Baqara* 2 et *an-Nisā'* 4 ne sont descendues que lorsque j'étais avec lui' ; or elle n'entra chez lui qu'après l'hégire, selon l'accord général. On dit aussi qu'elle descendit lors de l'hégire.

### **Sourate Yūnus 10**

<sup>1/65</sup> Il est bien connu qu'elle est mekkoise. Il y a deux traditions attribuées à Ibn 'Abbās à ce propos. On a déjà avancé à son sujet, dans les traditions précédentes, qu'elle était mekkoise ; c'est ce que cite Ibn Mardawayh par le truchement de al-'Awfi, de Ibn Ğurayġ d'après 'Aṭā' et de Ḥuṣayf d'après Muġāhid et Ibn az-Zubayr.

Il cite aussi, par le truchement de 'Uṭmān b. 'Aṭā' d'après son père et Ibn 'Abbās, le fait qu'elle serait médinoise. Ce qui est généralement reconnu est confirmé par ce que cite Ibn Abī Ḥātim, par le truchement de aḏ-Ḍaḥḥāk, à savoir que Ibn 'Abbās dit : 'Lorsque Dieu dépêcha Muḥammad comme Envoyé, les arabes refusèrent cela (ou ceux d'entre eux qui refusèrent cela), en disant que Dieu est trop sublime pour que son Envoyé soit un simple mortel. Alors, Dieu (\*) fit descendre : « Est-il étonnant pour les hommes [que nous ayons inspiré à l'un d'entre eux] ... » (10, 2)'.

### **Sourate ar-Ra'd 13**

<sup>1/66</sup> On a cité précédemment<sup>87</sup>, par le truchement Muġāhid, d'après Ibn 'Abbās et de 'Alī b. Abī Ṭalḥa, le fait qu'elle serait mekkoise ; et, selon les autres traditions, elle serait médinoise. D'abord, Ibn Mardawayh cite la seconde opinion par le truchement d'al-'Awfi d'après Ibn 'Abbās, par le truchement de Ibn Ğurayġ et de 'Uṭmān b. 'Aṭā', d'après Ibn 'Abbās, et par le truchement de Muġāhid d'après Ibn Zubayr ; ensuite, Abū aṣ-Ṣayḥ fait la même citation que lui d'après Qatāda ; enfin, la première opinion est citée aussi d'après Sa'īd b. Ğubayr.

<sup>87</sup> Voir p. 49.

Dans son *Sunan*, Saʿīd b. Maṣṣūr dit: Abū ʿAwāna nous a rapporté que Abū Biṣr dit: 'J'ai interrogé Saʿīd b. Ğubayr à propos de sa (\*) parole: «... celui qui possède la science du Livre» (13, 43): serait-ce ʿAbd Allāh b. Sallām? Il répondit: 'Comment cela, alors que cette sourate est mekkoise?'. | Ce qui confirme l'opinion selon laquelle elle serait médinoise, c'est ce que citent aṭ-Ṭabarānī et un autre d'après Anas, à savoir que: 'Sa parole: «Dieu sait ce que porte chaque femelle ...» jusqu'à «... alors qu'il est redoutable en sa force» (13, 8–13) est descendue à propos de l'histoire de Arbad b. Qays et de ʿĀmir b. aṭ-Ṭufayl, lorsqu'ils se présentèrent à al-Madīna, chez l'Envoyé de Dieu (.). Ce qui concilie ces différentes opinions, c'est qu'elle est mekkoise, sauf quelques uns de ses versets. 1/67

### Sourate al-Ḥaġġ 22

On a précédemment cité, par le truchement de Muġāhid d'après Ibn ʿAbbās, le fait qu'elle serait mekkoise, sauf les versets qui en ont été exceptés; et selon les autres traditions, elle serait médinoise. Ibn Mardawayh, | par le truchement de al-ʿAwfi, d'après Ibn ʿAbbās, par le truchement de Ibn Ğurayġ et de ʿUṭmān, d'après ʿAṭā et Ibn ʿAbbās, et par le truchement de Muġāhid, d'après Ibn Zubayr, cite le fait qu'elle serait médinoise. 1/68

Dans *Aḥkām al-Qurʿān*, Ibn al-Faras dit: 'On dit qu'elle est mekkoise, sauf: «Voici deux adversaires ...» (22, 19–22); on dit aussi: sauf dix versets; on dit encore qu'elle est médinoise, sauf quatre versets: «Nous n'avons dépêché avant toi ni envoyé ni prophète ...» jusqu'à «... un jour dévastateur» (22, 52–55); c'est ce que disent Qatāda et un autre. On dit qu'elle est tout entière médinoise; c'est ce que disent aḍ-Ḍaḥḥāk et un autre. On dit également qu'elle serait un mélange dans lequel il y a du médinois et du mekkois; telle est l'opinion de l'ensemble'. Fin de citation.

Ce qu'il attribue à l'ensemble est confirmé par le fait que dans beaucoup de versets de cette sourate, est relatée la descente à al-Madīna, comme nous l'avons déclaré dans *Asbāb an-nuzūl*.

### Sourate al-Furqān 25

Ibn al-Faras dit: 'L'ensemble est d'avis qu'elle est mekkoise'. Aḍ-Ḍaḥḥāk dit qu'elle est médinoise. 1/69

### Sourate Yāʾ Sīn 36

Abū Sulaymān ad-Dimaṣqī relate une opinion selon laquelle elle serait médinoise, tout en disant que cela n'est pas relaté par plus de deux témoins (*mašhūr*).

### Sourate Ṣād 38

Al-Ġa'barī relate une opinion selon laquelle elle serait médinoise, contrairement à la relation de l'ensemble du consensus général selon laquelle elle est mekkoise.

### Sourate Muḥammad 47

An-Nasafī relate une opinion rapportée par un seul compagnon (*ġarīb*) selon laquelle elle serait mekkoise.

### Sourate al-Ḥuġurāt 49

On relate une opinion d'un seul garant (*šādd*) selon laquelle elle serait mekkoise.

### Sourate ar-Raḥmān 55

1/70 L'ensemble est d'avis qu'elle est mekkoise, ce qui est correct; le prouve bien ce que | rapportent at-Tirmidī (*Sunan*, 5/321–322)<sup>88</sup> et al-Ḥākim de la part de Ġābir qui dit: 'Lorsque l'Envoyé de Dieu (.) eut récité jusqu'à la fin la sourate *ar-Raḥmān* 55, à ses compagnons, il dit: Pourquoi vous vois-je ainsi silencieux? Les djinns<sup>89</sup> sont meilleurs que vous pour répondre. Je ne leur ai pas récité une seule fois: « Quel est donc celui des bienfaits de votre Seigneur que, tous deux, vous niez? » (55, 13)<sup>90</sup>, sans qu'ils ne répondent: Nous ne nions aucune de tes faveurs, notre Seigneur. A toi la louange!' Al-Ḥākim dit: 'Cela est authentique, suivant les critères des deux Ṣayḥ-s (al-Buḥārī et Muslim)'. Or l'histoire des djinns se situe à Makka.

1/71 Bien plus évident que cela, quant à la preuve, est ce que cite Aḥmad (Ibn Ḥanbal) dans son *Musnad* (5/349)<sup>91</sup>, avec une excellente chaîne de transmission, de la part de Asmā' Bint Abī Bakr qui dit: 'J'ai entendu l'Envoyé de Dieu

88 Référence au livre et aux traditions dans l'édition réalisée par Baššār 'Awwād Ma'rūf, Dār al-Ġarb al-Islāmī, Beyrouth, 2<sup>e</sup> édition, 1419/1998, ainsi qu'à l'édition de Dār Iḥyā' at-Turāṭ al-'Arabī réalisée et commentée par Aḥmad Muḥammad Šākir, Beyrouth, s.d.; les références seront faites désormais de la même façon.

89 Il est trois fois question des djinns dans la sourate: aux versets 15, 33 et 74.

90 Cette question est en effet répétée 31 fois dans cette sourate.

91 Référence au livre et à la tradition dans l'édition de Mu'assasat Qurṭuba, Le Caire, sd; ou autre édition réalisée par Aḥmad Muḥammad Šākir, Maktabat at-Turāṭ al-Islāmī, Le Caire, sd; ainsi que dans l'édition réalisée par Šu'ayb al-Arna'ūt et ses collègues, Mu'assasat ar-Risāla, Beyrouth, 1<sup>o</sup> édition, 1413/1993. Désormais les références seront toujours faites de cette façon.

(.), alors qu'il priaient en direction du pilier<sup>92</sup>, avant qu'il n'exécutât l'ordre qu'il avait reçu, tandis que les polythéistes entendaient: «Quel est donc celui des bienfaits de votre Seigneur que, tous deux, vous niez?» (55, 13). Il y a là une preuve de l'antériorité de sa descente par rapport à celle de la sourate *al-Ḥiġr* 15.

### **Sourate al-Ḥadīd 57**

Ibn al-Faras dit: 'L'ensemble est d'avis qu'elle est médinoise; cependant, certains disent qu'elle est mekkoise; on ne conteste pas qu'il y a dans cette sourate une partie médinoise, bien que son début semble être |mekkois'. Selon moi, la chose est comme il dit. D'après al-Bazzār, dans son *Musnad*, et un autre, 'Umar entra chez sa sœur, avant de devenir musulman; elle détenait avec elle une page contenant le début de la sourate *al-Ḥadīd* 57; il la lut et ce fut la raison de sa conversion à l'islam. Al-Ḥākim et un autre citent ce que dit Ibn Mas'ūd, à savoir: 'Ne se passèrent que quatre années entre leur conversion à l'islam et la descente de ce verset dans lequel Dieu les blâmait: «[Le moment n'est-il pas venu ...] de ne plus être comme ceux à qui auparavant a été donné le Livre? Le temps a longuement duré pour eux ...» (57, 16)<sup>93</sup>.

1/72

### **Sourate aṣ-Ṣaff 61**

On a choisi de dire qu'elle est médinoise; Ibn al-Faras attribue cette opinion à l'ensemble (des savants) et il la considère comme prévalente. Ce qui le montre, c'est ce que citent al-Ḥākim et un autre d'après 'Abd Allāh b. Sallām qui dit: |'Nous, un groupe de compagnons de l'Envoyé de Dieu (.), étions assis et conférions ensemble, en disant: Si nous savions quelle action est préférable pour Dieu, nous l'exécuterions. Alors Dieu (\*) fit descendre: «Ce qui est dans les cieus et ce qui est sur la terre célèbre les louanges de Dieu. Il est le Tout-Puissant, le Sage \* Ô vous les croyants! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas?» (61, 1-2), jusqu'à la fin de la sourate. 'Abd Allāh ajouta: 'Alors, l'Envoyé de Dieu (.) nous la récita jusqu'à la fin'.

1/73

### **Sourate al-Ġum'a 62**

Il est juste de dire qu'elle est médinoise, selon ce qu'a rapporté al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 8/641) d'après Abū Hurayra qui dit: 'Alors que nous étions assis chez le Prophète (.), on fit descendre sur lui la sourate *al-Ġum'a* 62: «[Il l'a aussi

92 Il s'agit d'un des quatre piliers de al-Ka'ba, probablement celui de la pierre noire.

93 La recension ici suivie (*wa-lā takūnū*) diffère de celle qui est actuellement en vigueur (*wa-lā yakūnū*).

envoyé] à d'autres hommes issus de ceux-là et qui ne les avaient pas encore rejoints ... » (62, 3). Je demandai: Qui sont-ils, ô Envoyé de Dieu? etc ...' Il est bien connu que l'adhésion de Abū Hurayra à l'islam date d'un certain temps après l'hégire. Et sa parole: «Dis: Ô vous qui pratiquez le judaïsme ... » (62, 6) est un discours qui s'adresse aux juifs, or ceux-ci résidaient à al-Madīna. Quant à la fin de la sourate (62, 11), elle est descendue à propos de leur précipitation, au moment du discours (du Prophète), quand se présenta la caravane, comme il est raconté dans les traditions authentiques. Donc il est certain que cette sourate est entièrement médinoise.

#### **Sourate at-Tağābun 64**

1/74 On dit qu'elle est médinoise; on dit aussi qu'elle est mekkoise, sauf la fin.

#### **Sourate al-Mulk 67**

A son sujet, il y a une opinion rapportée par un seul compagnon (*ḡarīb*), selon laquelle elle serait médinoise.

#### **Sourate al-Insān 76**

On dit qu'elle est médinoise; on dit aussi qu'elle est mekkoise, à l'exception d'un seul verset: «... N'obéis ni au pécheur ni à l'ingrat qui se trouvent parmi eux» (76, 24).

#### **Sourate al-Muṭaffifīn 83**

Ibn al-Faras dit: 'On dit qu'elle est mekkoise, à cause de la mention des contes (des anciens) qu'elle contient (83, 13); on dit aussi qu'elle est médinoise, parce que les médinois étaient les gens les plus acharnés à fausser les mesures (83, 1-3); on dit également qu'elle descendit à Makka, à l'exception de l'histoire des fraudeurs. Enfin, certaines gens disent qu'elle descendit entre Makka et al-Madīna'. Fin de citation.

1/75 Moi, je dis que an-Nasā'ī (*Sunan*, 2/502)<sup>94</sup> et un autre citent, avec une chaîne de transmission authentique, ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: | 'Lorsque le Prophète (.) se présenta à al-Madīna, les gens étaient les plus malins qui soient en ce qui concerne les mesures. Alors, Dieu fit descendre: 'Malheur aux fraudeurs!' (83, 1), et ils pratiquèrent la bonne mesure'.

94 Référence au livre et à la tradition dans l'édition réalisée et numérotée par 'Abd al-Fattāḥ Abū Ḡudda, Maktab al-Maṭbū'āt al-Islāmiyya, Alep, 4<sup>e</sup> édition, 1414/1994. Cette édition contient aussi le *Šarḥ* de as-Suyūṭī et les observations marginales de al-Imām as-Sindī. Les références désormais seront faites de la même façon.

**Sourate al-A'lā 87**

L'ensemble (des savants) pense quelle est mekkoise. Ibn al-Faras dit: 'On dit qu'elle est médinoise, à cause de la mention qui y est faite de la prière de la fête (87, 15) et de l'aumône purificatrice de la rupture du jeûne (87, 14)'.  
 Pour ma part, je dis que cela est réfuté par ce que cite al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 7/259–260) de la part de al-Barā' b. 'Azib qui dit: 'Les premiers compagnons de l'Envoyé de Dieu (.) qui se présentèrent à nous furent Muṣ'ab b. 'Umayr et Ibn Umm Maktūm; ils se mirent à nous réciter le Coran. Puis, arrivèrent 'Ammār, Bilāl et Sa'd, puis, 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb, en compagnie de vingt personnes; enfin, arriva le Prophète (.). Je n'ai jamais vu les médinois se réjouir d'une chose autant que de celle-là. A peine était-il arrivé, que je récitai: «Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très-Haut ...» (87, 1–), parmi des sourates semblables à celle-là'.

**Sourate al-Fağr 89**

A son sujet, il y a deux opinions relatées par Ibn al-Faras. Abū Ḥayyān dit que, pour l'ensemble (des savants), elle est mekkoise.

**Sourate al-Balad 90**

Ibn al-Faras relate qu'également à son sujet il y a deux opinions. Sa parole: «... 1/76 par cette cité» (90, 1) réfute l'opinion selon laquelle elle serait médinoise.

**Sourate al-Layl 92**

Dire qu'elle est mekkoise est la chose la plus reconnue. Mais, on dit aussi qu'elle est médinoise, à cause de l'histoire du palmier qui se trouve dans (le récit de) la cause de sa révélation, comme nous l'avons déjà cité dans *Asbāb an-nuzūl*. On dit, enfin, qu'elle est en partie mekkoise et en partie médinoise.

[blanc]

1/77

**Sourate al-Qadr 97**

Il y a deux opinions à son sujet. Pour la majorité, elle est mekkoise. On montre qu'elle serait médinoise, à l'aide de ce que citent at-Tirmidī (*Sunan*, 5/371–372) et al-Ḥākim de la part de al-Ḥasan b. 'Alī, selon lequel le Prophète (.) voyant les Banū Umayya sur sa chaire, en fut offensé; alors, descendit: «Oui, nous t'avons accordé l'abondance» (108, 1); puis, descendit: «Oui, nous l'avons fait descendre durant la nuit du décret» (97, 1), etc ... Al-Mizzī dit que c'est une tradition non reconnue (*munkar*). 1/78

1/79

**Sourate Lam yakun 98<sup>95</sup>**

Selon Ibn al-Faras, dire qu'elle est mekkoïse est l'opinion la plus reconnue. Quant à moi, je dis que ce que cite Aḥmad (Ibn Ḥanbal, *Musnad*, 3/489) de la part de Abū Ḥayya al-Badrī montre le contraire, quand il dit : 'Lorsque descendit : « Les incrédules parmi les gens de l'écriture n'étaient pas ... », jusqu'à la fin du verset (98, 1), Ğibrīl dit : Ô Envoyé de Dieu, ton Seigneur t'ordonne de réciter cette sourate à Ubayy, etc ...'. Ibn Kaṭir a donc décidé qu'elle était médinoïse et il l'a démontré avec cette tradition.

**Sourate az-Zalzala 99**

Il y a deux opinions à son sujet. On montre qu'elle est médinoïse grâce à ce que cite Ibn Abī Ḥātim de la part de Abū Sa'īd al-Ḥudrī qui dit : 'Quand descendit : « Celui qui aura fait le poids d'un atome de bien, le verra » (99, 7), je dis : Ô Envoyé de Dieu, je vois ce que j'ai fait ... etc ...'. Or Abū Sa'īd ne demeura qu'à al-Madīna, n'étant arrivé qu'après Uḥud.

**Sourate al-Ādiyāt 100**

1/80

Il y a deux opinions à son sujet. On montre qu'elle est médinoïse grâce à ce que citent al-Ḥākim et un autre de la part de Ibn 'Abbās qui dit : 'L'Envoyé de Dieu (.) envoya des chevaux qui demeurèrent un mois sans qu'aucune nouvelle ne lui en parvînt ; alors descendit : « Par les coursiers rapides ... » (100, 1), etc ...'.

**Sourate Alhākum 102<sup>96</sup>**

L'opinion la plus reconnue est de dire qu'elle est mekkoïse ; mais, ce qui indique qu'elle est médinoïse, et telle est l'option faite, c'est ce que cite Ibn Abī Ḥātim de la part de Abū Burayda, à savoir qu'elle serait descendue à propos de deux des tribus des Anṣār qui rivalisaient entre elles. Il cite également de la part de Qatāda qu'elle serait descendue à propos des juifs.

1/81

Al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 11/253) fait la citation suivante de la part de Ubayy b. Ka'b disant : 'Nous étions en train de regarder ce passage du Coran, à savoir : 'Si le fils de Ādam possédait un fleuve rempli d'or ...'<sup>97</sup> jusqu'à ce que ne descendît : « La rivalité vous distrait » (102, 1)'. At-Tirmidī (*Sunan*, 5/374) cite ce que dit 'Alī, à savoir : 'Nous n'arrêtons pas de douter à propos du châtiment du tombeau, jusqu'à ce que ne descendît cette sourate'. Or le châtiment du tombeau n'a été

95 Sourate *al-Bayyina*.

96 Sourate *at-Takwīn*.

97 Ceci ne fait pas partie de la version coranique actuellement officielle. Voir à ce sujet Chap. 47, pp. 1459–1461.

mentionné qu'à al-Madīna, comme cela est dit dans le *Recueil de la tradition authentique* (al-Buḥārī, 11/174; Muslim, 1/410–411), à propos de l'histoire de la juive.

#### **Sourate A-ra'ayta 107<sup>98</sup>**

Il y a deux opinions à son sujet que Ibn al-Faras a relatées.

#### **Sourate al-Kawtar 108**

Ce qui est correct est de dire qu'elle est médinoise. An-Nawawī considère cette opinion comme prévalente | dans son *Šarḥ Muslim*, en vertu de ce que Muslim (Ṣaḥīḥ, 1/300–301)<sup>99</sup> cite à propos de Anas qui dit: 'Alors que l'Envoyé de Dieu (.) était parmi nous, soudain, il s'endormit profondément; puis, il leva la tête, tout en souriant, et dit: Juste avant, on a fait descendre sur moi une sourate. Et il récita: « Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux! \* Oui, nous t'avons accordé l'abondance » (108, 1) et cela jusqu'à la fin'.

1/82

#### **Sourate al-Iḥlās 112**

Il y a deux opinions à son sujet, en vertu de deux traditions contradictoires relativement à la cause de sa révélation. | Certains, concilient les deux, en disant que sa descente s'est répétée. Mais, il me semble qu'il faut faire prévaloir l'opinion selon laquelle elle est médinoise, comme je l'ai montré dans *Asbāb an-nuzūl*.

1/83

#### **Sourates al-Mu'awwidatān 113, 114<sup>100</sup>**

L'option est de dire qu'elles sont médinoises, parce qu'elles sont descendues à propos de l'histoire de la magie de Labīd b. al-A'ṣam<sup>101</sup>, comme le cite al-Bayḥaqī dans *ad-Dalā'il*.

98 Sourate *al-Mā'ūn*.

99 Référence au livre et à la tradition dans l'édition réalisée par Muḥammad Fu'ād 'Abd al-Bāqī, Dār at-Turāṭ al-'Arabī, Beyrouth, s.d.; il en sera de même désormais pour toutes les autres références.

100 Il s'agit des deux sourates 'protectrices' contre les pratiques magiques, à savoir *al-Falaq* et *an-Nās*.

101 Juif allié aux Banū Zurayq, magicien qui pratiqua son art contre le Prophète. Voir Ibn Hišām, *al-Sīra an-nabawīyya*, Dār al-Manār, Le Caire, 1413/1993, t. 2, p. 121.

## Section 2 [à propos du mélange des éléments mekkois et médinois]

1/84 Dans *ad-Dalā'il*, al-Bayhaqī dit : 'Dans certaines sourates qui sont descendues à Makka, il y a des versets descendus à al-Madīna qui y ont été rattachés'. Ibn al-Ḥaṣṣār dit de même : 'Chaque partie mekkoise et médinoise a des versets qui font exception'. Il ajoute : 'Mais, il y a des gens qui, à propos de ces exceptions, se basent sur l'effort de réflexion, sans recourir à la tradition'.

Dans *Šarḥ al-Buḥārī*, Ibn Ḥağar dit : 'Certains imāms ont pris soin de montrer quels sont les versets descendus à al-Madīna qui se trouvent dans les sourates mekkoises'. Il ajoute : 'Quant à l'opposé de cela, à savoir la descente à Makka d'une partie d'une sourate, alors que ladite sourate est descendue plus tard à al-Madīna, je ne constate cela que rarement'.

Quant à moi, voici que je vais mentionner ce sur quoi je me suis arrêté à propos des deux genres d'exceptions, cherchant à exposer ce que j'ai constaté à ce sujet, en fonction du premier plutôt que du second. J'indiquerai les preuves de ces exceptions, en raison de ce que dit précédemment Ibn al-Ḥaṣṣār ; mais, je ne les mentionnerai pas textuellement par souci de brièveté et pour qu'on se réfère à notre livre, *Asbāb an-nuzūl*.

### **Sourate al-Fātiḥa** 1<sup>102</sup>

A déjà été présentée l'opinion selon laquelle une moitié est descendue à al-Madīna ; évidemment, il s'agit de la seconde moitié. Mais, cette opinion n'a pas de preuve.

### **Sourate al-Baqara** 2<sup>103</sup>

1/85 On en excepte deux versets : « ... Pardonnez et oubliez ... » (2, 109b) et « Il ne t'incombe pas de les diriger ... » (2, 272).

### **Sourate al-An'ām** 6<sup>104</sup>

Ibn al-Ḥaṣṣār dit : 'On en excepte neuf versets ; mais, il n'y a pas de tradition saine à ce sujet ; en particulier, on rapporte que la sourate serait descendue d'un

102 Il nous semble utile de relater, en note et pour chaque sourate, l'*incipit* de la recension actuellement en cours dans le monde musulman, à savoir la recension de Ḥafsa, pour qu'on se rende mieux compte des différences et des ressemblances entre ce que propose le texte de *al-Itqān*, d'une part, et le consensus général actuel, d'autre part. (1) Sourate *al-Fātiḥa*, mekkoise de sept versets.

103 (2) Sourate *al-Baqara*, médinoise de 281 versets ; sauf le verset 281 qui est descendu à Minā, durant le pèlerinage de l'adieu.

104 (6) Sourate *al-An'ām*, mekkoise, sauf les versets 20, 23, 91, 93, 114, 141, 151, 152 et 153 qui sont donc médinois ; elle a 165 versets ; elle est descendue après *al-Ḥiğr*.

seul bloc'. Pour ma part, je dis que la tradition provenant de Ibn 'Abbās est saine, relativement à l'exception de : « Dis : Venez ... », à savoir les trois versets (6, 151–153), comme on l'a déjà dit; quant aux autres : « Ils n'apprécient pas Dieu à sa juste mesure » (6, 91), comme le cite Ibn Abī Ḥātim, en disant que ce verset est descendu à propos de Mālik b. aḍ-Ḍayf; puis, sa parole : « Qui est plus injuste que celui qui forge un mensonge contre Dieu ... », à savoir les deux versets (6, 21 et 93) qui sont descendus à propos de Musaylima<sup>105</sup>; ensuite, sa parole : « Ceux auxquels nous avons donné le Livre le (Prophète) connaissent » (2, 20) et sa parole : « Ceux auxquels nous avons donné le Livre savent qu'il a été révélé par ton Seigneur en vérité » (6, 114)<sup>106</sup>.

Abū š-Šayḥ (b. Ḥayyān) cite ce que dit al-Kalbī, à savoir : 'La sourate *al-An'ām* 1/86 6 est descendue tout entière à Makka, à l'exception de deux versets qui sont descendus à al-Madīna, à propos d'un homme juif, à savoir celui qui a dit : « Dieu n'a jamais rien fait descendre sur un mortel » (6, 91)'. Al-Firyābī dit : 'Sufyān nous a rapporté de la part de Layṭ qui le tenait de Šahr, lequel dit : La sourate *al-An'ām* 6 est mekkoise, à l'exception de : « Dis : Venez, je réciterai ... », ainsi que le verset qui vient ensuite' (6, 151–152).

#### *Sourate al-A'rāf* 7<sup>107</sup>

Abū š-Šayḥ b. Ḥayyān cite ce que dit Qatāda, à savoir : 'La sourate *al-A'rāf* 7 est mekkoise, à l'exception d'un verset : « Interroge-les sur la cité ... » (7, 163)'. Un autre dit : 'De là jusqu'à « Quand ton Seigneur tira des fils de Ādam ... » (7, 172), c'est médinois'.

#### *Sourate al-Anfāl* 8<sup>108</sup>

On en excepte : « Lorsque les incrédules usent de stratagème contre toi ... » (8, 30). Muqātil dit que ce verset est descendu à Makka. Quant à moi, je dis que la saine tradition provenant de Ibn 'Abbās le réfute, en disant que ce verset lui-même est descendu à al-Madīna, comme nous l'avons déjà cité dans *Asbāb an-nuzūl*. Certains en exceptent sa parole : « Ô Prophète ! Dieu te suffit ... » (8, 64), ce qu'ont authentifié Ibn al-'Arabī et un autre. Quant à moi, je dis que ce

105 Cette partie du verset se retrouve 3 fois, à savoir à 6, 21, à 6, 93 et à 6, 144b et non 2 fois seulement.

106 En tout, cela fait bien 9 versets, si nous comptons la même expression répétée 3 fois, comme il est dit à la note précédente.

107 (7) Sourate *al-A'rāf*, mekkoise, sauf du verset 163 au verset 170 inclus; elle a 206 versets; elle est descendue après *Šād*.

108 (8) Sourate *al-Anfāl*, médinoise, sauf du verset 30 au verset 36 inclus qui sont donc mekkois; elle a 75 versets; elle est descendue après *al-Baqara*.

que cite al-Bazzār, d'après Ibn 'Abbās, le confirme, à savoir le fait qu'elle serait descendue lorsque 'Umar se convertit à l'islam.

### **Sourate Barā'a 9<sup>109</sup>**

1/88 Ibn al-Faras dit qu'elle est médinoise, à l'exception de deux versets: « Vous est venu un prophète ... » (9, 128–129). Quant à moi, je dis que cela n'est rapporté que par un seul compagnon (*ġarīb*). En effet, comment est-ce possible, alors que ces deux versets sont ce qui est descendu en dernier? Certains en ont excepté: « Il n'appartient pas au Prophète ... » (9, 113), parce qu'on rapporte que ce verset est descendu à propos de ce qu'il (.) dit à Abū Ṭālib: 'Je demanderai pardon pour toi, tant que cela ne me sera pas interdit en ce qui te concerne'.

### **Sourate Yūnus 10<sup>110</sup>**

1/89 On en excepte: « Si tu es dans le doute ... », à savoir les deux versets (10, 94–95); ainsi que sa parole: | « Parmi eux, il y a qui croit ... » (10, 40). On dit que ce verset est descendu au sujet des juifs. On dit aussi que, depuis le début de la sourate jusqu'au commencement du verset quarante, le passage est mekkois et que le reste est médinois; c'est ce qu'ont relaté Ibn al-Faras et as-Saḥāwī, dans *Ġamāl al-qurrā'*.

### **Sourate Hūd 11<sup>111</sup>**

On en excepte trois versets, à savoir: « Peut-être négliges-tu ... » (11, 12), « Celui auquel une preuve de son Seigneur a été donnée ... » (11, 17) et « Acquitte-toi de la prière des deux extrémités du jour ... » (11, 114). Quant à moi, je dis que la preuve pour le troisième verset est le fait vérifiable de nombreuses façons qu'il descendit à al-Madīna au sujet de Abū l-Yasar.

### **Sourate Yūsuf 12<sup>112</sup>**

On en excepte les trois premiers versets, selon ce que relate Abū Ḥayyān; c'est une opinion très faible à laquelle on ne prêtera pas attention.

109 (9) Sourate *at-Tawba*, médinoise, sauf les deux derniers versets qui sont donc mekkois; elle a 129 versets; elle est descendue après *al-Mā'ida*.

110 (10) Sourate *Yūnus*, mekkoise, sauf les versets 40, 94, 95 et 96 qui sont donc médinois; elle a 109 versets; elle est descendue après *al-Isrā'*.

111 (11) Sourate *Hūd*, mekkoise, sauf les versets 12, 17 et 114 qui sont donc médinois; elle a 123 versets; elle est descendue après la sourate *Yūnus*.

112 (12) Sourate *Yūsuf*, mekkoise, sauf les versets 1, 2, 3 et 7 qui sont donc médinois; elle a 111 versets; elle est descendue après la sourate *Hūd*.

**Sourate ar-Ra'd 13<sup>113</sup>**

Abū š-Šayḥ (b. Ḥayyān) cite ce que dit Qatāda, à savoir: 'La sourate *ar-Ra'd* 13 est médinoise, à l'exception d'un verset, | à savoir sa parole: «... un cataclysme ne manquera pas d'atteindre les incrédules pour le prix de leurs actions ...» (13, 31b). Si on dit qu'elle est mekkoise, on en excepte sa parole: «Dieu sait ...» (13, 8) jusqu'à: «... redoutable en sa force» (13, 13), comme on l'a dit plus haut, ainsi que le dernier verset (13, 43)'. Ibn Mardawayh cite Ğundab qui dit: 'Abd Allāh b. Sallām s'avança jusqu'à saisir les deux linteaux de la porte de la mosquée et il dit: Je vous adjure par Dieu, ô mon peuple! Savez-vous que je suis celui au sujet duquel est descendu: «Qui est celui qui possède la science du Livre?» (13, 43). Ils répondirent: Ô Dieu! bien sûr'.

**Sourate Ibrāhīm 14<sup>114</sup>**

Abū š-Šayḥ (b. Ḥayyān) cite ce que dit Qatāda, à savoir: 'La sourate *Ibrāhīm* 14 est mekkoise, à l'exception de deux versets médinois, à savoir: «N'as-tu pas vu ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre l'incrédulité ...» jusqu'à: «... quel détestable lieu de séjour» (14, 28–29)'.

**Sourate al-Ḥiġr 15<sup>115</sup>**

Certains en exceptent: «Nous t'avons donné sept ... etc ...» (15, 87). Quant à moi, je dis qu'il faut aussi en excepter sa parole: «Nous connaissons ceux d'entre vous qui sont venus les premiers ...» (15, 24), |, à cause de ce que citent at-Tirmidī (*Sunan*, 5/197) et un autre à propos de la raison de sa descente, car elle concerne les rangs de la prière.

**Sourate an-Naḥl 16<sup>116</sup>**

On a déjà dit<sup>117</sup> que Ibn 'Abbās en excepte la dernière partie; viendra, dans la partie itinérante<sup>118</sup>, ce qui le confirme. Abū š-Šayḥ (b. Ḥayyān) cite ce que dit aš-Ša'bī, à savoir: 'La sourate *an-Naḥl* 16 est descendue tout entière à Makka,

113 (13) Sourate *ar-Ra'd*, mekkoise de 43 versets; elle est descendue après la sourate *Muḥammad*.

114 (14) Sourate *Ibrāhīm*, mekkoise, sauf les deux versets 28 et 29 qui sont donc médinois; elle a 52 versets; elle est descendue après la sourate *Nūḥ*.

115 (15) Sourate *al-Ḥiġr*, mekkoise, sauf le verset 87 qui est donc médinois; elle a 99 versets; elle est descendue après la sourate *Yūsuf*.

116 (16) Sourate *an-Naḥl*, mekkoise, sauf les trois derniers versets qui sont donc médinois; elle a 128 versets; elle est descendue après *al-Kahf*.

117 Voir Chap. 1, p. 49.

118 Voir Chap. 2, p. 127.

à l'exception de ces versets: «Si vous châtiez ...» jusqu'à la fin (16, 126–128)'. Il cite aussi Qatāda qui dit: 'La sourate *an-Nahl* 16, depuis sa parole: «Ceux qui ont émigré pour Dieu, après avoir subi des injustices ...» | jusqu'à la fin (16, 41–128), est médinoise; ce qui précède, en remontant jusqu'au début de la sourate, est mekkois'. On verra, à propos de ce qui est descendu en premier<sup>119</sup>, que selon Ġābir b. Zayd, quarante versets de la sourate *an-Nahl* descendirent à Makka et le reste, à al-Madīna. Ce qui contredit cela, c'est ce que Aḥmad (Ibn Ḥanbal) cite d'après 'Uṭmān b. Abī al-Āṣ à propos de la descente de: «Oui, Dieu ordonne la justice, la bienfaisance ...» (16, 90); cela viendra dans le chapitre de l'agencement du Coran<sup>120</sup>.

### **Sourate al-Isrā' 17<sup>121</sup>**

On en excepte: «Ils t'interrogeront au sujet de l'esprit ...» (17, 85), en fonction de ce que cite al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 8/401) d'après Ibn Mas'ūd, selon lequel cela serait descendu à al-Madīna, en réponse à la question des juifs au sujet de l'esprit. On en excepte également: «Ils ont failli te détourner ...» (17, 73), jusqu'à sa parole: | «L'erreur doit disparaître»; sa parole: «Dis: Si s'unissaient les hommes ...» (17, 88); sa parole: «Nous n'avons fait de la vision ...» (17, 60); et sa parole: «... oui, ceux qui ont déjà reçu la science ...» (17, 107), en fonction de ce que nous avons déjà cité dans *Asbāb an-nuzūl*.

### **Sourate al-Kahf 18<sup>122</sup>**

On excepte ce qu'il y a du début jusqu'à: «... aride» (18, 1–8); ainsi que sa parole: «Sois constant ...» (18, 28); et, enfin: «Ceux qui croient ...», jusqu'à la fin de la sourate (18, 107–110).

### **Sourate Maryam 19<sup>123</sup>**

On en excepte le verset de la prosternation (19, 58)<sup>124</sup> et sa parole: «Il n'y a personne de vous qui n'y sera précipité ...» (19, 71).

119 Voir Chap. 7, p. 169.

120 Voir Chap. 18, p. 396.

121 (17) Sourate *al-Isrā'*, mekkoise, sauf les versets 26, 32, 33, 57 et du verset 73 au verset 80 inclus qui sont donc médinois; elle a 111 versets; elle est descendue après *al-Qaṣaṣ*.

122 (18) Sourate *al-Kahf*, mekkoise, sauf le verset 28 et du verset 83 au verset 101 inclus qui sont donc médinois; elle a 110 versets; elle est descendue après *al-Ġāṣiya*.

123 (19) Sourate *Maryam*, mekkoise, sauf les deux versets 58 et 71 qui sont donc médinois; elle a 98 versets; elle est descendue après *Fāṭir*.

124 A savoir: «... Et ils tombaient prosternés en pleurant, quand les versets du Miséricordieux

**Sourate Ṭā Hā 20<sup>125</sup>**

On en excepte: «Supporte patiemment ce qu’ils disent ...» (20, 130). Quant à moi, je dis qu’il faut en excepter un autre verset. Al-Bazzār et Abū Ya’lā citent | ce que dit Abū Rāfi‘, à savoir: ‘Le Prophète (.) reçut un hôte. Il m’envoya chez un juif pour qu’il me prête quelque menue monnaie jusqu’à la lune de Raġab. Il dit: Non! A moins qu’il ne donne un gage. Alors, je revins vers le Prophète (.) et l’informai de cela. Il s’écria: Par Dieu! Ne suis-je pas fiable dans le ciel et sur la terre? Et je n’étais pas encore sorti de chez lui, que descendit ce verset: «Ne porte pas tes regards vers les jouissances éphémères que nous avons accordées à plusieurs d’entre eux» (20, 131)’. 1/94

**Sourate al-Anbiyā’ 21<sup>126</sup>**

On en excepte: «... Ne voient-ils pas que nous allons sur la terre ...» (21, 44).

**Sourate al-Ḥaġġ 22<sup>127</sup>**

On a déjà présenté ce qu’on en excepte<sup>128</sup>.

**Sourate al-Mu’minūn 23<sup>129</sup>**

On en excepte: «Lorsque nous prendrons ceux d’entre eux qui sont riches ...», jusqu’à sa parole: «... désespérés» (23, 64–77).

**Sourate al-Furqān 25<sup>130</sup>**

On en excepte: «Ceux qui n’invoquent pas ...», jusqu’à: «... miséricordieux» (25, 68–70).

---

leur étaient communiqués». Dans le texte arabe, l’expression *ḥarrū suġġadan* est surlignée, pour indiquer qu’on doit se prosterner en la récitant.

125 (20) Sourate *Ṭā Hā*, mekkoise, sauf les versets 130 et 131 qui sont médinois; elle a 135 versets; elle est descendue après *Maryam*.

126 (21) Sourate *al-Anbiyā’*, mekkoise; elle a 112 versets; elle est descendue après la sourate *Ibrāhīm*.

127 (22) Sourate *al-Ḥaġġ*, médinoise, sauf les versets 52, 53, 54 et 55 qui sont donc (descendus) entre Makka et al-Madīna; elle a 78 versets; elle est descendue après *an-Nūr*.

128 Voir Chap. 1, pp. 67–68.

129 (23) Sourate *al-Mu’minūn*, mekkoise; elle a 118 versets; elle est descendue après *al-Anbiyā’*.

130 (25) Sourate *al-Furqān*, mekkoise, sauf les versets 68, 69 et 70 qui sont donc médinois; elle a 77 versets; elle est descendue après *Yā Sīn*.

**Sourate aš-Šu‘arā’ 26<sup>131</sup>**

<sup>1/95</sup> Ibn ‘Abbās en excepte: «Quant aux poètes ...» jusqu’à la fin (26, 224–228), comme on l’a déjà exposé<sup>132</sup>. Un autre y ajoute sa parole: «N’est-ce pas pour eux un signe (pour) que les docteurs des fils de Isrā’īl le reconnaissent?» (26, 197); c’est ce que Ibn al-Faras a relaté.

**Sourate al-Qaṣaṣ 28<sup>133</sup>**

On en excepte: «Ceux auxquels nous avons donné le Livre ...», jusqu’à sa parole: «... les ignorants» (28, 52–55). Aṭ-Ṭabarānī cite, d’après Ibn ‘Abbās, le fait qu’elle est descendue, avec la fin de la sourate *al-Ḥadīd* 57 à propos des compagnons de an-Nağāšī (le Négus) qui se présentèrent et furent témoins de la bataille de Uḥūd. (On excepte aussi) sa parole: «Oui, celui qui t’a imposé le Coran ...» (28, 85), en raison de ce qui suivra.

**Sourate al-‘Ankabūt 29<sup>134</sup>**

<sup>1/96</sup> On en excepte (la partie située) entre le début et: «... et il connaît parfaitement les hypocrites» (29, 1–11), | en raison de ce que cite Ibn Ğarīr à propos de la cause de sa descente. Quant à moi, je dis qu’on y joindra: «Combien d’animaux ...» (29, 60), en raison de ce que cite Ibn Abī Ḥātim à propos de la cause de sa descente.

**Sourate Luqmān 31<sup>135</sup>**

Ibn ‘Abbās en excepte: «Si ce qu’il y a sur terre ...», à savoir les trois versets (à la suite) (31, 27–29), comme on l’a dit précédemment<sup>136</sup>.

131 (26) Sourate *aš-Šu‘arā’*, mekkoise, sauf le verset 197 et du verset 224 à la fin de la sourate qui sont donc médinois, elle a 227 versets; elle est descendue après *al-Wāqī‘a*.

132 Voir Chap. 1, p. 49.

133 (28) Sourate *al-Qaṣaṣ*, mekkoise, sauf du verset 52 au verset 55 inclus qui sont donc médinois; le verset 85 (est descendu) à Ğuḥfa durant l’hégire; elle a 88 versets; elle est descendue après *an-Naml*.

Al-Ğuḥfa est un gros village sur le chemin de Makka à al-Madīna, comme le note Yāqūt dans son *Mu‘jam al-buldān*.

134 (29) Sourate *al-Ankabūt*, mekkoise, sauf du verset 1 au verset 11 inclus qui sont donc médinois; elle a 69 versets; elle est descendue après *ar-Rūm*.

135 (31) Sourate *Luqmān*, mekkoise, sauf les versets 27, 28 et 29 qui sont donc médinois; elle a 34 versets; elle est descendue après *aš-Šāffāt*.

136 Voir Chap. 1, p. 49.

**Sourate as-Sağda 32<sup>137</sup>**

Ibn ‘Abbās en excepte: « Le croyant serait-il ... », à savoir les trois versets (à la suite) (32, 17–19), comme on l’a dit précédemment<sup>138</sup>. Un autre y ajoute: « Ils arrachent leurs flancs ... » (32, 16); ce qui le prouve, c’est ce que al-Bazzār cite de la part de Bilāl qui dit: ‘Alors que nous étions assis dans la mosquée et que certains compagnons priaient depuis le coucher du soleil jusqu’à tard le soir, descendit ce verset’.

1/97

**Sourate Saba’ 34<sup>139</sup>**

On en excepte: « Ceux qui ont reçu la science voient ... » (34, 6). At-Tirmiđī (*Sunan*, 5/275–276) rapporte que Farwa b. Musayk al-Murādī dit: ‘J’allai (trouver) le Prophète (.) et lui dis: | Ô Envoyé de Dieu, ne combattrais-je pas ceux de mon peuple qui désertent? ...’. Et encore: ‘On fit descendre, à propos des Saba’, ce qu’on fit descendre. Alors, un homme demanda: Ô Envoyé de Dieu! Qui sont les Saba’?’. Ibn al-Ḥaṣṣār dit: ‘Cela montre bien que cette histoire est médinoise, parce que l’émigration de Farwa a eu lieu après la conversion à l’islam de Taqīf, en l’an neuf’. Il dit encore: ‘Il est possible que quand il dit: On fit descendre ..., il s’agisse d’une relation de ce qui était descendu précédemment, avant son hégire’.

1/98

**Sourate Yā Sīn 36<sup>140</sup>**

On en excepte: « C’est nous qui ressuscitons les morts ... » (36, 12), en raison de ce que citent at-Tirmiđī (*Sunan*, 5/278–279) et al-Ḥākīm de la part de Abū Sa’īd qui dit: ‘Les Banū Salīma étaient du côté de al-Madīna, aussi voulurent-ils se transférer près de la mosquée. Alors, descendit ce verset. Le Prophète (.) dit: | Les conséquences de vos actes sont écrites<sup>141</sup>. Alors, ils ne se déplacèrent pas’. Certains en exceptent: « Et lorsqu’on leur dit: donnez en aumône ... » (36, 47); on dit que ce verset serait descendu à propos des hypocrites<sup>142</sup>.

1/99

137 (32) Sourate *as-Sağda*, mekkoise, à l’exception du verset 16 jusqu’au verset 20 inclus qui sont donc médinois; elle a 30 versets; elle est descendue après *al-Mu’minūn*.

138 Voir Chap. 1, p. 49.

139 (34) Sourate *Saba’*, mekkoise, sauf le verset 6 qui est donc médinois; elle a 54 versets; elle est descendue après *Luqmān*.

140 (36) Sourate *Yā Sīn*, mekkoise, sauf le verset 45 qui est donc médinois; elle a 83 versets; elle est descendue après *al-Ġinn*.

141 Pour comprendre, il faut lire la suite du verset 36, 12: « ... Nous inscrivons tout ce qu’ils ont fait et les conséquences de leurs actes ».

142 Il y a là une confusion évidente dans le texte de *al-Itqān*. En effet, selon l’*incipit* coranique, c’est le verset 45 qui serait excepté: « Et lorsqu’on leur dit: craignez ce qui est devant et

**Sourate az-Zumar 39**<sup>143</sup>

On en excepte: « Ô mes serviteurs ... », à savoir les trois versets (à la suite) (39, 53–55), comme on l'a précédemment exposé<sup>144</sup> d'après Ibn 'Abbās. Aṭ-Ṭabarānī cite toujours d'après lui, mais d'une autre façon, qu'ils seraient descendus au sujet de Waḥṣī, le meurtrier de Ḥamza. Certains ajoutent encore: « Dis: Ô mes serviteurs qui croyez, craignez votre Seigneur ... » (39, 10); c'est ce que mentionne as-Sahāwī dans *Ġamāl al-Qurrā'*. Un autre ajoute aussi: « Dieu a fait descendre le plus beau récit ... » (39, 23), c'est ce que relate Ibn al-Ġawzī.

**Sourate Ġāfir 40**<sup>145</sup>

On en excepte: « Oui, ceux qui discutent ... » jusqu'à: « ... ne savent pas » (40, 56–57). Ibn Abī Ḥātim cite, d'après Abū l-Āliya et un autre, qu'ils sont descendus à propos des juifs, quand ils ont mentionné ad-Daġġāl; et, pour ma part, j'ai expliqué cela dans *Asbāb an-nuzūl*.

**Sourate aš-Šūrā 42**<sup>146</sup>

<sup>1/100</sup> On en excepte: « Diront-ils: il a inventé un mensonge ... » jusqu'à: « ... clairvoyant » (42, 24–27). Quant à moi, je dis, grâce à la preuve de ce que citent aṭ-Ṭabarānī et al-Ḥākim au sujet de la raison de la descente de ces versets, qu'ils sont descendus à propos des auxiliaires; alors que sa parole: « S'il avait dispensé largement ... » (42, 27) est descendue à propos de pauvres gens<sup>147</sup>. Certains en exceptent: « Ceux qui sont victimes de la violence ... », jusqu'à: « ... de voie d'issue » (42, 39–40); c'est ce que rapporte al-Faras.

---

derrière vous ... ». Or l'explication donnée par as-Suyūṭī correspond, en réalité, à ce verset 45 et non au verset 47 qu'il cite lui-même. C'est l'identité du début des deux versets qui a dû induire en erreur le copiste.

143 (39) Sourate *az-Zumar*, mekkoise, sauf les versets 52, 53 et 54 qui sont donc médinois; elle a 75 versets; elle est descendue après *Saba'*.

144 Voir Chap. 1, p. 49.

145 (40) Sourate *al-Mu'min*, mekkoise, sauf les deux versets 56 et 57 qui sont donc médinois; elle a 75 versets; elle est descendue après *az-Zumar*.

146 (42) Sourate *aš-Šūrā*, mekkoise, sauf les versets 23, 24, 25 et 27 qui sont donc médinois; elle a 53 versets; elle est descendue après *Fuṣṣilat*.

147 *Aṣḥāb aṣ-ṣuffa*, c'est-à-dire, les pauvres gens attachés à l'islam qui s'abritaient et passaient la nuit à l'entrée de la mosquée, sous un auvent en saillie, fait de branches de palmiers (cfr. Kazimirski).

**Sourate az-Zuḥruf 43<sup>148</sup>**

On en excepte: « Interroge ceux que nous avons envoyés ... » (43, 45); on dit que ce verset est descendu à al-Madīna; ou aussi, dans le ciel<sup>149</sup>.

**Sourate al-Ġāṭiya 45<sup>150</sup>**

On en excepte: « Dis à ceux qui croient ... » (45, 14); c'est ce qu'il (as-Saḥāwī) 1/101 mentionne dans *Ġamāl al-qurrā'* d'après Qatāda.

**Sourate al-Aḥqāf 46<sup>151</sup>**

On en excepte: « Dis: Voyez-vous? Si ceci vient de Dieu ... » (46, 10). Aṭ-Ṭabarānī cite, avec une chaîne authentique, d'après 'Awf b. Mālik al-Aṣṣḡa'ī, que ce verset est descendu à al-Madīna, au sujet de l'histoire de la conversion à l'islam de 'Abd Allāh b. Sallām. Elle (cette tradition) a aussi d'autres voies de transmission. Mais, Ibn Abī Ḥātim cite ce que dit Masrūq, à savoir que ce verset serait descendu à Makka, alors que la conversion à l'islam de Ibn Sallām n'aurait eu lieu qu'à al-Madīna et que cela ne serait qu'une controverse engagée par Muḥammad (.). | Il cite également ce que dit aṣ-Ša'bī, à savoir qu'il ne s'agit pas de 'Abd Allāh b. Sallām et que ce verset est mekkois. Certains en ont excepté: « Nous avons conseillé à l'homme ... », à savoir quatre versets (à la suite) (46, 15–18); ainsi que: « Sois patient comme l'ont été ceux qui étaient doués de fermeté ... » (46, 35); c'est ce qu'il (as-Saḥāwī) relate dans *Ġamāl al-qurrā'*. 1/102

**Sourate Qāf 50<sup>152</sup>**

On en excepte: « Nous avons créé les cieux ... », jusqu'à: « ... fatigue » (50, 38). Al-Ḥākim et d'autres citent qu'elle est descendue à propos des juifs.

148 (43) Sourate *az-Zuḥruf*, mekkoise, sauf le verset 54 qui est donc médinois; elle a 89 versets; elle est descendue après *aṣ-Šūrā*.

149 Entre le ciel et la terre. Voir Chap. 6, p. 155.

150 (45) Sourate *al-Ġāṭiya*, mekkoise, sauf le verset 14; elle a 37 versets; elle est descendue après *ad-Duḥān*.

151 (46) Sourate *al-Aḥqāf*, mekkoise, sauf les versets 10, 15 et 35 qui sont donc médinois; elle a 35 versets; elle est descendue après *al-Ġāṭiya*.

152 (50) Sourate *Qāf*, mekkoise, sauf le verset 38; elle a 45 versets; elle est descendue après *al-Mursalāt*.

**Sourate an-Nağm 53<sup>153</sup>**

On en excepte: «Ceux qui évitent ...», jusqu'à: «... craignent» (53, 32); on dit aussi: «As-tu vu celui qui tourne le dos ...», à savoir les neuf versets (à la suite) (53, 33–41).

**Sourate al-Qamar 54<sup>154</sup>**

1/103

On en excepte: «Cette assemblée sera dispersée ...» (54, 45), ce qui est réfuté par | ce qui sera exposé dans le douzième chapitre<sup>155</sup>. On dit également: «Oui, ceux qui craignent Dieu ...», à savoir les deux versets (54, 54–55).

**Sourate ar-Raḥmān 55<sup>156</sup>**

On en excepte: «Lui demande ...» (55, 29); c'est ce qu'il (as-Saḥāwī) relate dans *Ġamal al-qurrā'*.

**Sourate al-Wāqī'a 56<sup>157</sup>**

On en excepte: «Il y en aura une multitude parmi les premiers \* et une multitude parmi les derniers» (56, 39–40); ainsi que sa parole: «Non! J'en jure par les couchers des étoiles» jusqu'à: «... vous criez au mensonge» (56, 75–82), en raison de ce que cite Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 1/84) à propos de la cause de sa descente.

**Sourate al-Ḥadīd 57<sup>158</sup>**

Si on est d'avis qu'elle est mekkoise, on en excepte la fin.

**Sourate al-Muğādala 58<sup>159</sup>**

On en excepte: «... Il n'y a pas d'entretien à trois ...» (58, 7); c'est ce que relate Ibn al-Faras et un autre.

153 (42) Sourate *an-Nağm*, mekkoise, sauf le verset 32 qui est donc médinois; elle a 62 versets; elle est descendue après *al-Iḥlās*.

154 – (54) Sourate *al-Qamar*, mekkoise, sauf les versets 44, 45 et 46 qui sont donc médinois; elle a 55 versets; elle est descendue après *aṭ-Ṭāriq*.

155 Voir Chap. 12, p. 239.

156 (55) Sourate *ar-Raḥmān*, mekkoise; elle a 78 versets; elle est descendue après *ar-Ra'd*.

157 (56) Sourate *al-Wāqī'a*, mekkoise, sauf les deux versets 81 et 82 qui sont donc médinois; elle a 96 versets; elle est descendue après *Ṭā Hā*.

158 (57) Sourate *al-Ḥadīd*, médinoise; elle a 29 versets; elle est descendue après *az-Zalzala*.

159 (58) Sourate *al-Muğādala*, médinoise; elle a 22 versets; elle est descendue après *al-Munāfiqūn*.

**Sourate at-Tağābun 64<sup>160</sup>**

Si on est d'avis qu'elle est mekkoise, on en excepte la fin, en raison de ce que at-Tirmidī (*Sunan*, 5/344–345) et al-Ḥākim citent au sujet de la cause de sa descente.

**Sourate at-Taḥrīm 66<sup>161</sup>**

On a déjà exposé<sup>162</sup> que, d'après Qatāda, sa partie médinoise va jusqu'au verset 1/104 dix exclus et que le reste serait mekkois.

**Sourate Tabāraka 67<sup>163</sup>**

Ḡuwaybir cite, dans son commentaire coranique, d'après aḏ-Ḍaḥḥāk, ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 'La sourate *Tabāraka* / *al-Mulk* 67 est descendue à propos des gens de Makka, à l'exception de trois versets.

**Sourate Nūn 68<sup>164</sup>**

On en excepte: «Oui, nous les éprouverons ...» jusqu'à: «... savaient» (68, 17–33) et: «Supporte patiemment ...» jusqu'à: «... des justes» (68, 48–50), en effet, cela est médinois; c'est ce que as-Saḥāwī relate dans *Ġamāl al-qurrā'*.

**Sourate al-Muzzammil 73<sup>165</sup>**

On en excepte: «Supporte patiemment ce qu'ils disent ...», à savoir les deux versets (73, 10–11), c'est ce que relate al-Iṣfahānī; et sa parole: «Oui, ton Seigneur sait ...» jusqu'à la fin de la sourate (73, 20); | c'est ce que relate Ibn al-Faras. Mais, cela est réfuté par ce que cite al-Ḥākim de la part de 'Ā'īša, à savoir que cette parole est descendue une année après la descente du début de la sourate, lorsque fut imposé le lever (pour la prière) de nuit, au début de l'islam, avant que ne fussent imposées les cinq prières.

160 (64) Sourate *at-Tağābun*, mekkoise; elle a 18 versets; elle est descendue après *at-Taḥrīm*. Ce qui semble incohérent, puisque *at-Taḥrīm* est médinoise.

161 (66) Sourate *at-Taḥrīm*, médinoise; elle a 12 versets; elle est descendue après *al-Ḥuḡurāt*.

162 Voir Chap. 1, pp. 56–57.

163 (67) Sourate *al-Mulk*, mekkoise; elle a 30 versets; elle est descendue après *at-Tūr*.

164 (68) Sourate *al-Qalam*, mekkoise, sauf du verset 17 au verset 33 inclus et du verset 48 au verset 50 inclus qui sont donc médinois; elle a 52 versets; elle est descendue après *al-'Alaq*.

165 (73) Sourate *al-Muzzammil*, mekkoise, sauf les versets 10, 11 et 20 qui sont donc médinois; elle a 20 versets; elle est descendue après *al-Qalam*.

**Sourate al-Insān 76<sup>166</sup>**

On en excepte: « Supporte patiemment le décret de ton Seigneur ... » (76, 24).

**Sourate al-Mursalāt 77<sup>167</sup>**

On en excepte: « Quand on leur dit: Prosternez-vous! Ils ne se prosternèrent pas » (77, 48); c'est ce que relatent Ibn al-Faras et un autre.

**Sourate al-Muṭaffifin 83<sup>168</sup>**

On dit qu'elle est mekkoise, sauf six versets du début.

**Sourate al-Balad 90<sup>169</sup>**

On dit qu'elle est médinoise, sauf quatre versets du début.

**Sourate al-Layl 92<sup>170</sup>**

On dit qu'elle est mekkoise, sauf le début.

**Sourate A-ra'ayta 107<sup>171</sup>**

On dit que trois versets du début sont descendus à Makka et que le reste est descendu à al-Madīna.

**3. Quelques précisions**

<sup>1/106</sup> Al-Ḥākīm, dans son *Mustadrak*, al-Bayhaqī, dans *ad-Dalā'il*, et al-Bazzār, dans son *Musnad* citent, par le truchement de al-A'maš, de la part de Ibrāhīm, de 'Alqama ce que dit 'Abd Allāh, à savoir: 'L'expression: « Ô vous qui croyez! »<sup>172</sup> est descendue à al-Madīna et l'expression: « Ô vous les gens! »<sup>173</sup>, à Makka';

166 (76) Sourate *al-Insān*, mekkoise; elle a 31 versets; elle est descendue après *ar-Rahmān*.

167 (77) Sourate *al-Mursalāt*, mekkoise, sauf le verset 48 qui est donc médinois; elle a 50 versets; elle est descendue après *al-Humaza*.

168 (83) Sourate *al-Muṭaffifin*, mekkoise; elle a 36 versets; elle est descendue après *al-Ankabūt* et c'est la dernière sourate descendue à Makka.

169 (90) Sourate *al-Balad*, mekkoise; elle a 20 versets; elle est descendue après *Qāf*.

170 (92) Sourate *al-Layl*, mekkoise; elle a 21 versets; elle est descendue après *al-'Alā*.

171 (107) Sourate *al-Mā'ūn*; les trois versets du début sont mekkois, le reste étant médinois; elle a 7 versets; elle est descendue après *at-Takātur*.

172 Cette expression revient 89 fois dans le Coran.

173 Cette expression revient 15 fois dans le Coran.

c'est ce que cite Abū 'Ubayd dans *al-Fadā'il*, d'après 'Alqama, en remontant jusqu'aux suivants (*mursal*).

Il cite aussi que Maymūn b. Mihrān dit: 'Les expressions coraniques: «Ô vous les gens!», ou bien: «Ô les fils de Ādam!»<sup>174</sup> sont mekkoises, tandis que l'expression: «Ô vous qui croyez!» est médinoise'.

Ibn 'Aṭīyya, Ibn al-Faras et d'autres disent: 'Ce qui concerne «Ô vous qui croyez!» est juste; quant à ce qui concerne «Ô vous les gens!», cela peut également se trouver dans ce qui est médinois.'

1/107

Ibn al-Ḥaṣṣār dit: 'Ceux qui s'occupent de l'abrogation ont considéré avec attention cette tradition et ils soulignent le fait qu'elle est faible; alors que les gens s'accordent sur le fait que la sourate *an-Nisā'* 4 est médinoise, or elle commence par: «Ô vous les gens!»; et sur le fait que la sourate *al-Ḥaġġ* 22 est mekkoise, or on y trouve: «Ô vous qui croyez! Inclinez-vous, prosternez-vous ...» (22, 77)'.

Un autre (*az-Zarkašī*) dit: 'Si l'on prend cette opinion de façon absolue, il y a de quoi s'interroger; en effet, la sourate *al-Baqara* 2 est médinoise, or on y trouve: «Ô vous les gens! Adorez votre Seigneur ...» (2, 21) et: «Ô vous les gens! Mangez de ce qu'il y a sur la terre ...» (2, 168); la sourate *an-Nisā'* 4 est médinoise, or elle débute avec: «Ô vous les gens!»'.

Makkī dit: 'Cela se rencontre seulement dans la majorité des cas, mais non de façon générale; certes, dans beaucoup de sourates mekkoises, on trouve: «Ô vous qui croyez!»'.

Un autre (*az-Zarkašī*) dit: 'Le plus proche (de la vérité) est de prendre cela dans le sens d'un discours dont ceux à qui il est destiné, ou l'ensemble de ceux à qui il est destiné, sont les gens de Makka ou de al-Madīna'.

Le Qāḍī (*al-Bāqillānī*) dit: 'Si pour cela on se réfère à la tradition, alors il n'y a rien à dire. Si la raison en est l'avènement de nombreux croyants à al-Madīna, contrairement à Makka, alors c'est faible; puisqu'il est permis de s'adresser aux croyants en raison de leur qualité, de leur nom et de leur genre, alors que les non croyants reçoivent l'ordre d'adorer, tout comme les croyants reçoivent celui de persévérer dans l'adoration et de l'augmenter.' C'est ce que rapporte l'Imām Faḥr ad-Dīn (*ar-Rāzī*) dans son commentaire coranique<sup>175</sup>.

1/108

Al-Bayhaqī cite, dans *ad-Dalā'il*, par le truchement de Yūnus b. Bukayr, de la part de Hišām b. 'Urwa et de son père, ce que dit ce dernier, à savoir: 'Tout ce qui est descendu du Coran avec la mention des nations et des siècles

174 Cette expression est répétée 4 fois dans la sourate 7.

175 Généralement, quand Faḥr ad-Dīn ar-Rāzī, dans son *Grand Commentaire*, cite al-Qāḍī, il s'agit de 'Abd al-Ġabbār, le mu'tazilite et non de al-Bāqillānī, comme a tendance à le penser l'éditeur.

n'est descendu qu'à Makka; et tout ce qui concerne les obligations et les recommandations n'est descendu qu'à al-Madīna.

Al-Ġa'barī dit: 'Il y a deux moyens de connaître ce qui est mekkois et ce qui est médinois: la tradition et l'analogie. (Nous connaissons), grâce à la tradition, ce dont la descente nous parvient avec l'une des deux (mentions)<sup>176</sup>; et, grâce à l'analogie, est mekkoise toute sourate | dans laquelle se trouve seulement: «Ô les gens!» ou bien: «Non!», ou celle qui commence par les lettres épelées, autre que *az-Zahrāwān* 2 et 3 et *ar-Ra'd* 13, ou celle dans laquelle il y a l'histoire de Ādam et de Iblīs, autre que *al-Baqara* 2, car elle est mekkoise, également toute sourate dans laquelle se trouvent les histoires des prophètes et des communautés révolues; par contre, toute sourate dans laquelle se trouve une obligation ou une punition légale est médinoise'. Fin de citation.

Makkī dit: 'Toute sourate dans laquelle on fait mention des hypocrites est médinoise'. Un autre (*az-Zarkašī*) ajoute: 'à l'exception de *al-Ankabūt* 29'.

Dans le *Kāmil* de al-Huḍalī, il y a: 'Toute sourate dans laquelle il y a une prosternation<sup>177</sup> est mekkoise'.

Ad-Dīrīnī dit:

'L'expression 'Non!' n'est jamais descendue à Yaṭrīb, sache-le!\*' elle ne se présente jamais dans la moitié la plus élevée du Coran<sup>178</sup>.

La raison de cela réside dans le fait que la plus grande partie de la seconde moitié du Coran est descendue à Makka; or la majorité de ses gens étaient des tyrans; aussi cette expression s'y répète en guise de menace et de censure à leur égard, ainsi que de dénégation contre eux. Par contre, dans la première moitié: ce qui y est descendu au sujet des juifs n'a pas besoin de mentionner cela, étant donné leur bassesse et leur faiblesse; c'est ce que mentionne al-'Ammānī.

176 C'est-à-dire, à Makka ou à al-Madīna.

177 Par exemple, dans *ar-Ra'd* 13, 15, on a l'expression *wa-li-llāhi yasġudu* (se prosterne devant Dieu) qui est surlignée; ce qui signifie qu'il faut se prosterner, en la récitant.

178 C'est-à-dire, la première moitié.

## Remarque

At-Ṭabarānī cite ce que dit Ibn Mas‘ūd, à savoir : ‘*Al-Mufaṣṣal*<sup>179</sup> est descendu à Makka ; nous sommes restés, durant des années, en train de le réciter, alors que rien d’autre ne descendait’.

1/110

## Nota Bene [autres exemples donnés par Ibn Ḥabīb]

A clairement été exposé, dans les aspects que nous avons évoqués et que Ibn Ḥabīb a mentionnés, ce qui est mekkois et ce qui est médinois, ce sur quoi on diffère, l’ordre de la descente de tout cela, ainsi que les versets médinois dans les sourates mekkoises et les versets mekkois dans les sourates médinoises. Il reste quelques aspects qui se rattachent à ce chapitre, dont il (Ibn Ḥabīb) a mentionné les exemples et que nous allons aussi mentionner.

1/111

Par exemple, ce qui est descendu à Makka et dont le statut est médinois : « Ô vous les gens ! Nous vous avons créés d’un mâle et d’une femelle ... » (49, 13) ; ce verset est descendu à Makka le jour de la prise de la ville, il est donc médinois, parce qu’il est descendu après l’hégire. Il en est de même pour sa parole : « ... Aujourd’hui, j’ai rendu votre religion parfaite ... » (5, 3). Quant à moi, je dis qu’il en est de même pour sa parole : « Dieu vous ordonne de restituer les dépôts à leur propriétaire ... » (4, 58) et pour d’autres versets.

Par exemple, ce qui est descendu à al-Madīna et dont le statut est mekkois, à savoir la sourate *al-Mumtaḥana* 60 ; en effet, elle est descendue à al-Madīna, mais à l’adresse des gens de Makka ; de même, sa parole dans *an-Nahl* 16 : « Ceux qui ont émigré pour Dieu ... » (16, 41) jusqu’à la fin, est descendue à al-Madīna, mais à l’adresse des gens de Makka ; encore, le début de la sourate *Barā‘a* 9 est descendu à al-Madīna, mais à l’adresse des polythéistes parmi les gens de Makka.

Par exemple, ce qui ressemble à ce qui est descendu à al-Madīna dans une sourate mekkoise, à savoir sa parole dans *an-Nağm* 53 : « Ceux qui évitent les plus grands péchés et les turpitudes, à l’exception des états voisins du péché ... » (53, 32) ; en effet, les turpitudes concernent tout péché qui comporte une punition légale et les plus grands péchés sont ceux qui entraînent le châtement du Feu ; par contre, les états voisins du péché sont ceux qui se

1/112

179 Partie du Coran qui commence, selon les uns, à la sourate *al-Ḥuğurāt* 49, selon d’autres à la sourate *al-Ġāfiya* 45 ou *al-Qitāl* 47 ou *Qāf* 50 et va jusqu’à la fin du Coran (cfr. Kazimirski). Voir une ample explication au Chap. 18, pp. 213–217.

situent entre ces deux sanctions du péché, or à Makka, on ne parle pas de punition légale ou de chose semblable.

Par exemple, ce qui ressemble à ce qui est descendu à Makka dans une sourate médinoise, à savoir sa parole: «Par les coursiers rapides et hale-tants» (100, 1); de même, sa parole dans *al-Anfāl* 8: «Lorsqu’ils disaient: Ô Dieu! Si cela est la vérité ...» (8, 32).

Par exemple, ce qui de Makka a été attribué à al-Madīna, à savoir la sourate de *Yūsuf* 12 et la sourate *al-Ihlās* 112. Quant à moi, j’ajoute *Sabbih* 87, comme cela a été exposé précédemment à propos de la tradition de al-Buḥārī<sup>180</sup>.

Par exemple, ce qui de al-Madīna a été attribué à Makka, à savoir: «Ils t’interrogeront au sujet du combat durant le mois sacré ...» (2, 217), le verset de l’usure (2, 275), le début de *Barā’a* 9 et sa parole: «Ceux que les anges font mourir, alors qu’ils portent tort à eux-mêmes ...» (4, 97).

<sup>1/113</sup> Par exemple, ce qui a été attribué à l’Abyssinie: «Dis: Ô gens de l’Ecriture! Venez à une parole commune ...» (3, 64). Quant à moi, je dis qu’il convient de l’attribuer aux Byzantins et qu’il faut le comparer à ce qui a été attribué à l’Abyssinie dans la sourate *Maryam* 19; car il est vrai que Ġāfar b. Abī Ṭālib l’a récitée à an-Nağāšī (le Négus); c’est ce que Aḥmad (Ibn Ḥanbal) cite dans son *Musnad* (1/202–203).

Quant à ce qui est descendu à al-Ġuḥfa, à aṭ-Ṭā’if, à Jérusalem et à al-Ḥudaybiyya, cela viendra dans le chapitre suivant et on y joindra ce qui est descendu à Minā, à ‘Arafāt, à ‘Uṣfān, à Tabūk, à Badr, à Uḥud, à Ḥirā’ et à Ḥamrā’ al-Asad.

<sup>180</sup> Voir Chap. 1, p. 75.